BU

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE SAINT-ÉTIENNE

SAINT-ÉTIENNE·ROANNE

BIBLIOTHÈQUES RAPPORT D'ACTIVITÉ UNIVERSITAIRES

2016 - 2017 - 2018 - 2019 - 2020

INTRODUCTION

En janvier 2020, nous nous apprêtions à entamer l'ultime année du contrat quinquennal 2016/2020, au sein duquel le projet de service du SCD, en articulation avec la politique de l'UJM, s'était donné pour ambitions de :

- *Faire du SCD un acteur clé de la réussite étudiante*
- *Faire du SCD un soutien actif à l'activité recherche*
- *Proposer un accueil et des services de qualité répondant aux besoins et à coûts maîtrisés*
- *Faire du SCD un acteur clé de la vie culturelle à l'Université Jean Monnet*

Adossée à ces quatre ambitions, une démarche stratégique double de développement des publics (étudiants, enseignants, enseignants chercheurs mais aussi lycéens, publics arrivant par conventions, professionnels, etc.) et de développement des services (nouveaux services sur place et à distance) avait été élaborée.
Pour mener à bien cette démarche stratégique, trois objectifs avaient été fixés :

- *Renforcer la médiation auprès des usagers*
- *Renforcer la pédagogie et le numérique*
- *Évoluer vers des bibliothèques 3ème lieu*

L'année 2020 devait permettre de poursuivre cette dynamique ambitieuse, plusieurs projets d'envergure étaient d'ailleurs en cours comme le projet BU2M, le réaménagement du hall de la BU Tréfilerie, l'aménagement de la terrasse zen en BU Santé ou encore l'amélioration des espaces de la BU Roanne.

Puis la crise sanitaire est arrivée et a stoppé net cet élan, en confinant le pays pendant plusieurs semaines. Après la stupeur des premiers temps, renouer avec le public, garder le contact avec les équipes et continuer à travailler sur nos projets sont apparus comme essentiels et salvateurs pour se sentir utiles, s'occuper, se projeter aussi, en attendant le déconfinement.
Il a fallu ensuite adapter les services et les espaces pour accueillir nos publics en toute sécurité, ajustant en permanence les dispositifs, impliquant pour les équipes du SCD beaucoup d'adaptabilité et faisant ressortir plus que jamais leur sens aigu du service public.

Cet ultime rapport d'activité du contrat quinquennal 2016/2020 n'est donc pas comme les autres.
S'il expose bien sûr, comme les précédents, nos données d'activité et nos projets phares, il est teinté d'une ambiance bien particulière et propose en troisième partie la présentation des moyens mis en œuvre par les équipes des BU pour garantir la continuité des services documentaires.
Elles y témoignent de leur implication mais aussi des difficultés auxquelles elles ont dû faire face.

Ce rapport d'activité est donc plus que jamais le leur. Un témoignage de leur engagement sans faille pour faire avancer les projets et continuer de remplir au mieux leurs missions malgré les aléas.
Qu'elles en soient remerciées vivement et chaleureusement.

Caroline Bruley
Directrice par intérim
des bibliothèques universitaires de Saint-Étienne
et de Roanne

1 NOS DONNÉES D'ACTIVITÉ P.7

Nos bibliothèques p.8

Nos ressources humaines p.9

Nos moyens p.12

Nos collections p.13

Nos services p.16

2 NOS PROJETS PHARES P.23

Le projet BU2M p.24

La Nuit de la lecture : les années folles p.26

L'évolution de la BU Roanne en 5 ans p.28

BU Santé : formation pour le DIU de paralysie cérébrale p.30

Phase 1 du passage à la version communautaire de Koha p.31

3 L'ÉVOLUTION DE NOS MÉTIERS P.33

La documentation électronique en première ligne p.34

Le maintien de la continuité pédagogique p.35

Le Drive "un clic et c'est dans le sac" p.36

Les modalités de communication auprès du public p.37

Équiper le public et les personnels p.38

Et l'animation dans tout ça ? p.38

(Télé)travailler pendant la crise sanitaire : paroles de bibliothécaires p.39

4 CONCLUSION P.43

1 NOS DONNÉES D'ACTIVITÉ

Nos bibliothèques
Les BU
Les bibliothèques associées

Nos ressources humaines
La composition du personnel
Les mouvements et promotions
L'organigramme hiérarchique
La formation professionnelle
L'accueil des stagiaires

Nos moyens
Le budget
Le parc informatique et le SIGB
Les bâtiments

Nos collections
Les acquisitions
Les collections électroniques
Les collections en rayon
La valorisation des collections

Nos services
L'ouverture et la fréquentation
L'aménagement des espaces
La formation des usagers
Les réservations des salles de travail en groupe
Le prêt des collections et matériels
Le prêt entre bibliothèques
Le catalogue BRISE-ES
Le site web et les réseaux sociaux
La programmation culturelle

NOS RÉUSSITES

Une hausse des prêts *(+ 4,6%) freinée par les confinements*

Une année culturellement active *malgré les aléas sanitaires*

Des ressources numériques plus que jamais plébiscitées *(+ 21% pour les bases de données)*

Un catalogue en ligne *qui continue d'enrichir ses fonctionnalités*

Un boom de la fréquentation des ***réseaux sociaux des BU***

Deux nouveaux fonds documentaires *intégrés au catalogue*

L'accueil du public à Noël *en BU Tréfilerie assuré malgré la situation sanitaire*

La valorisation des collections *au coeur des actions de communication*

La formation des usagers *se déploie sur site et à distance*

Trois promotions *par tableau d'avancement pour les bibliothécaires du SCD*

Des formations professionnelles *qui concernent 73% des agents des BU*

Quatre nouvelles collègues *intègrent les équipes du SCD*

Un budget à l'équilibre *avec un excellent taux d'exécution (98,3%)*

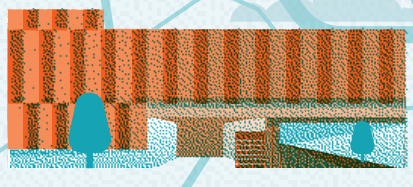
67% du budget du SCD consacré aux ***achats documentaires***

Un parc informatique *dédié à 65% au public*

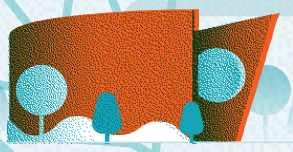
NOS DONNÉES D'ACTIVITÉ

Nos bibliothèques

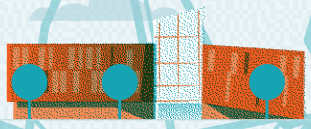
Les BU



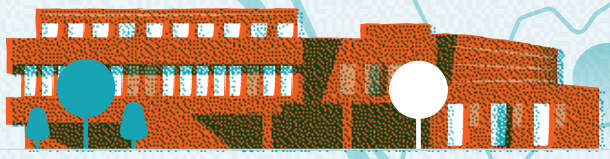
BU SANTÉ
Une équipe de 9 personnes
1 590 m² accessibles au public
473 places assises
4 salles de travail en groupe
60h d'ouverture/semaine
32,5% des entrées du SCD
9,6% des prêts/prolongations du SCD



BU ROANNE
Une équipe de 4 personnes
990 m² accessibles au public
133 places assises
1 salle de travail en groupe
48h d'ouverture/semaine
8,4% des entrées du SCD
3,5% des prêts/prolongations SCD



ANNEXE MANUFACTURE
52 m² accessibles au public
16 places assises
Accès par badge toute la semaine,
présence d'un bibliothécaire le jeudi
0,4% des prêts/prolongations du SCD



BU TRÉFILERIE - Michel Durafour
Une équipe de 30 personnes
3 709 m² accessibles au public
641 places assises
9 salles de travail en groupe
69h30 d'ouverture/semaine
50% des entrées du SCD
75,7% des prêts/prol.du SCD

BU SCIENCES
Une équipe de 9 personnes
1 255 m² accessibles au public
374 places assises
3 salles de travail en groupe
55h30 d'ouverture/semaine
9,2% des entrées du SCD
10,8% des prêts/prolongations du SCD

Direction et services supports du SCD : 7 personnes

Les bibliothèques associées

En plus de ses cinq bibliothèques universitaires, l'Université Jean Monnet compte six structures documentaires. Deux relèvent de la pédagogie. Quatre sont adossées à des laboratoires de recherche (équipes d'accueil ou UMR) :

- La bibliothèque de l'IUT de Saint-Étienne
- La Médiathèque du Centre International de Langue Et Civilisation (CILEC)
- Le Centre de documentation de l'Institut du travail
- Le Centre de documentation du Groupe d'Analyse et de Théorie Économique Lyon — Saint-Étienne (GATE LSE)
- Le Centre de documentation du CEntre de Recherches CRItiques sur le Droit (CERCRID)
- Les Centres de Documentation Recherche ALL & SHS

En 2020, le centre de documentation du service Cap Avenir (voir portrait ci-contre) a intégré le réseau BRISE ES et son logiciel de gestion de bibliothèque, venant enrichir le fonds de 243 ouvrages.

« Accueil, écoute et accompagnement sont les piliers de Cap Avenir »

Service Cap Avenir

Cap Avenir est le service d'orientation, d'information et d'insertion professionnelle de l'UJM. De leur entrée à l'Université jusqu'à leur insertion dans le monde du travail, les étudiants sont aidés par une équipe de cinq personnes dans leurs projets d'étude ou professionnels, mais aussi dans leur (ré)orientation. Service localisé au 2ème étage de la Maison de l'Université – site Tréfilerie, il dispose d'un espace documentaire riche et thématisé, papier et électronique, qui permet de renseigner au mieux les étudiants, avant une prise éventuelle de rendez-vous pour un accompagnement plus complet.

La crise sanitaire a eu un impact négatif fort, avec beaucoup plus de demandes d'entretiens individuels auprès des conseillères en orientation et insertion professionnelle. « Il faut avant tout les écouter », nous explique la chargée d'accueil et de documentation. « Nous sommes là pour leur donner des pistes, il n'y a pas de réponses toutes faites, nous les invitons à utiliser les outils documentaires pour les rendre acteurs de leur recherche, les redynamiser et les rassurer dans leur démarche de réorientation ou de poursuite d'études ».

Nos ressources humaines

Une année riche en promotions et mouvements, avec l'arrivée de quatre nouveaux personnels dans les BU.

La composition du personnel

CATEGORIE	Personnes	ETP
Personnel des bibliothèques	42	41
Personnel ITRF	9	8,8
CDI, CDD, autres	8	7
TOTAL hors étudiants	**59**	**56,8**
Etudiants salariés	48	6,36

Les mouvements et promotions

Suite à trois **mutations** sortantes, le SCD a accueilli en 2020 une nouvelle conservatrice (responsable du Département des services aux usagers), une bibliothécaire (responsable de la BU Santé), et une magasinière (en charge des moniteurs de la BU Tréfilerie). Deux changements de poste en interne ont conduit à l'arrivée de nouveaux collègues sur le poste de responsable des collections et de l'équipe site de la BU Tréfilerie, et sur celui de chargé de la gestion des revues du Kiosque et du pôle SHS et du traitement des collections d'Economie, gestion et Informatique de la BU Tréfilerie. Pour compenser l'arrêt longue maladie de la collègue en charge du budget, une contractuelle à temps complet a intégré l'équipe fin août 2020. L'intérim de direction du SCD, entamé en septembre 2019, s'est poursuivi sur toute l'année 2020.

En termes de promotions, nous avons eu le plaisir de voir trois agents du SCD bénéficier de promotions par tableau d'avancement : passage magasinier principal 2ème classe, magasinier principal 1ère classe et Technicien de Recherche et Formation Classe exceptionnelle.

L'organigramme hiérarchique du SCD
(au 31 décembre 2020)

La formation professionnelle

73 % des agents du SCD ont bénéficié d'une formation en 2020 : 87% des catégories A (13 agents sur 15), 76% des catégories B (16 agents sur 21) et 61% des catégories C (14 agents sur 23).
Les moniteurs étudiants ont été formés dans le cadre de leur prise de poste, à hauteur de 40 jours/241,5h au total.

EN MOYENNE :
1,9 JOURS DE FORMATION PAR AGENT

124 JOURS DE FORMATION

11% RÉALISÉS EN INTERNE

Les axes importants de l'année en termes de formation ont été :

- La préparation du passage à la version communautaire de KOHA avec Elastic Search,
- L'adaptation à la prise de poste et la prise en main de nouvelles fonctions suite à une mutation interne entraînant un changement de poste ou de missions,
- Le parcours d'accueil des nouveaux agents.

Avec la crise sanitaire, le suivi de **formations à distance** a été plus important (hors préparation à distance des concours, qui est un dispositif courant) avec cinq formations suivies intégralement en distanciel et portant sur des sujets divers (les enjeux environnementaux en bibliothèque, l'inclusion numérique, le catalogage et l'indexation, la transition bibliographique, ...).

« Ma prise de poste a été intense et stimulante ! »

Amandine Stadler
Bibliothécaire à la BU Tréfilerie

Après une licence d'Histoire, un temps tentée par la recherche, Amandine Stadler décide finalement de se tourner vers les métiers des bibliothèques. Après 5 années passées au SCD de Lyon 2, elle ressent le besoin d'évoluer dans ses missions et de changer d'environnement de travail, ayant enchainé études et première expérience professionnelle dans la même université.
Elle rejoint la BU Tréfilerie en septembre 2020, sur les chapeaux de roue puisqu'elle est immédiatement mise à contribution pour accompagner la nouvelle équipe de moniteurs, dont elle sera la référente au quotidien. Pas d'inquiétude : ce qu'elle aime, c'est justement « le rush, les pics d'activité : c'est motivant et c'est là que je me sens la plus utile ! ». Aidée par des collègues qui ont su lui donner confiance, et des moniteurs investis et solidaires, elle a vite trouvé ses marques. Son seul regret : être arrivée en pleine crise sanitaire, qui a freiné la dimension conviviale de la vie et du travail en équipe.

L'accueil des stagiaires

L'année 2020 n'est pas une année « blanche » : malgré la crise sanitaire, le SCD a poursuivi sa démarche d'accueil de stagiaires.
Fin janvier, une collégienne de classe de troisième a été accueillie à la BU Sciences de la Métare pour un stage de cinq jours de découverte du monde du travail. Elle a pu appréhender toutes les facettes d'une bibliothèque universitaire : les activités liées à l'accueil du public, à la gestion des collections, à la formation des usagers, à l'animation, à la communication, à la gestion du catalogue public et des ressources numériques mais aussi les activités d'un responsable (gestion de site et d'équipe).

Leila ABDELLAOUI, stagiaire de 3ème à la BU Sciences - Métare

Du 7 septembre au 18 décembre, un étudiant en Master 2 Information Communication à l'Université de Poitiers, a fait un stage d'application avec un travail de fond sur la mise en place du circuit de dépôt des mémoires de Master en Sciences humaines et sociales et en Arts, Lettres et Langues.

Nos moyens

Une année où les moyens du SCD ont été mobilisés pour permettre une continuité des services en période de crise sanitaire.

Le budget

Depuis plusieurs années, une gestion rigoureuse du budget associée à une rationalisation des ressources humaines ont permis de limiter les effets négatifs combinés de la baisse de moyens et de l'augmentation des frais de fonctionnement. Néanmoins, l'année 2020 a été une année délicate avec la disparition des subventions liées au Contrat d'Objectifs et de Moyens, impliquant une perte sèche de 65 000 €. Par ailleurs, le changement de prestataire dans le cadre du marché gardiennage a conduit à une augmentation notable du prix des prestations pour le SCD : + 64 %. Enfin, plusieurs projets d'envergure nécessitaient un investissement financier spécifique.

La crise sanitaire a freiné certains projets et conduit à des économies substantielles en terme de gardiennage, permettant au final un budget à l'équilibre, et toujours un excellent taux d'exécution.

Le parc informatique, le SIGB

En 2020, **le parc informatique du SCD** compte plus de 380 postes, dont 65% sont dédiés au public. Près de 18% de ce parc ont été renouvelés sur cette année civile. Un nouveau serveur d'impression et de nouveaux copieurs/imprimantes ont été installés afin de couvrir les besoins des lecteurs en copies et impressions noir & blanc, et couleur en BU Santé.

Côté SIGB, les équipes ont été mobilisées sur la première phase du passage à la version communautaire Koha (voir « Nos projets phares »), tout en continuant à alimenter l'actuel SIGB : import de dossiers lecteurs en provenance de l'université et de l'ENISE et de notices de documents numériques, création des catégories de lecteurs ETUMAST et ETUDOCT afin d'appliquer des règles d'emprunt différenciées à ces populations ... La crise sanitaire a nécessité de nombreux paramétrages spécifiques, détaillés dans la partie « L'évolution de nos métiers ».

Les bâtiments

L'année 2020 a vu se concrétiser le réaménagement et la modernisation des trois salles de travail en groupe de la **BU Sciences de la Métare** : installation de tableaux blancs et d'écrans de diffusion, mise en place de mobiliers colorés, variés et modulables permettant de choisir sa posture de travail au gré de ses envies. La BU s'est également dotée de compteurs Affluences pour mieux suivre sa fréquentation.

En BU Santé, un hamac a été installé dans la salle de sieste et un sas a été créé à l'entrée afin de permettre aux utilisateurs du service de bénéficier de plus d'intimité. L'espace Vésalius a été enrichi de tables et chaises, et un écran de diffusion a été installé dans le forum. Enfin, le projet terrasse zen a continué à être instruit avec le Patrimoine.

La BU Tréfilerie a aménagé un coin snacking pour le public.

La BU Roanne a installé l'application Affluences en septembre, pour permettre le comptage, l'évaluation du taux de fréquentation et la gestion des réservations des espaces de travail.

« La sécurité est une mission essentielle au bon fonctionnement des BU »

Abdelhalim SOUALMI
Bibliothécaire à la BU Tréfilerie

Après sa réussite au concours de magasinier spécialisé en 1995, Halim Soualmi est affecté à l'Université Paris 1 avant de rejoindre celle de Lyon 3 puis, en 2002, la BU Tréfilerie de l'UJM.

Il y exerce deux missions très différentes. Côté collections, il assure le suivi matériel des collections de Géographie et participe au traitement documentaire des généralités, du fonds professionnel et à tous les chantiers de gestion des collections. Côté bâtiment, gardien et assistant de prévention, il est en charge de tout ce qui touche à la sécurité des biens et des personnes, dont la formation des équipes de la BU Tréfilerie à la sécurité. « Ces missions sont pour moi complémentaires », explique-t-il, « c'est dans l'alternance entre tâches bibliothéconomiques et projets liés à la sécurité que je trouve mon équilibre ». Son investissement dépasse le cadre du SCD puisqu'il est également représentant du personnel aux CHSCT et CT. Un profil atypique dont les missions variées lui procurent « beaucoup de satisfaction » et lui permettent « de se sentir utile au quotidien », en particulier en cette période de crise sanitaire.

Nos collections

Valoriser les collections pour les faire connaitre et les rendre plus attractives : une stratégie efficace, qui se déploie sur site et en ligne.

Les acquisitions

Bibliothèques	OUVRAGES Accroissement titres et exemplaires		DVD et CD Accroissement titres et exemplaires	
BU Tréfilerie	4794	5530	192	193
BU Sciences	291	390	12	12
BU Santé	350	786	49	49
BU Roanne	1169	1182		
BU Manufacture	842	892		
TOTAL	7446	8780	253	254

Le budget documentaire s'est élevé à 718 491 €, ce qui représente 67% du budget total du SCD. 218 550 € ont été consacrés à l'achat de monographies, 16 000€ aux DVD, 57 282 € aux périodiques imprimés et 415 635 € à des ressources électroniques. A cela s'ajoute 11 024 € de dépenses de conservation.
Les dépenses documentaires par étudiant se sont élevées à 36€ (contre 30,44€ en 2019).

La BU Tréfilerie a intégré des ouvrages du Cierec et du Celec, devenus depuis l'Unité de Recherche ECLLA - Etudes du Contemporain en Littératures, Langues et Arts. En tout, ce sont 754 documents qui ont rejoint les collections de la BU.

La BU Roanne a donné sa chance à un nouveau format : les mooks. Confrontée à l'infobésité et au désintérêt de ses lecteurs pour l'offre de presse traditionnelle, elle a souhaité faire varier ses abonnements pour susciter plaisir de lire et de découvrir. En cohérence avec le développement de collections de BD-reportage, un nouveau format de périodique plus attractif pour les étudiants que les magazines traditionnels sont désormais en vitrine à la BU avec les mooks, objet graphique à la fois livre et magazine.
Représentatives d'un nouveau modèle appelé « slow journalism », les mooks sont une manière pour le journalisme de reprendre son temps, de sortir de l'immédiateté en proposant de nouvelles formes de narration, comme le reportage dessiné ou le photo reportage. Depuis leur mise en place, un regain d'intérêt des étudiants a été noté, le coin salon est plus fréquenté que jamais.

« Les livres acquis par les bibliothécaires sont essentiels à la réussite étudiante »

Patrice Perez,
Bibliothécaire à la BU Tréfilerie

Grand lecteur, passionné par l'histoire du livre, c'est tout naturellement que Patrice Perez choisit la voie des bibliothèques après une formation de 3 ans à l'IUP d'ingénierie documentaire et sa réussite au concours de BIBAS.
Arrivé à la BU Tréfilerie en 2008, il s'occupe désormais des collections d'Espagnol, Portugais, Littératures du monde, Philosophie, Science politique ainsi que des généralités et du fonds professionnel. Il prend un soin tout particulier à choisir ses ouvrages, après un important travail de veille : « trouver les meilleurs livres, les plus pertinents, provoquer une rencontre entre un livre et un lecteur, c'est ce qui m'anime. J'ai la sensation d'aider ainsi les étudiants à construire leur pensée et leur personnalité, et pourquoi pas susciter des vocations, dans la recherche notamment ! ». Pour ce faire, la médiation est essentielle : « valoriser les collections en rayon mais aussi en ligne, par le biais des guides disciplinaires, construire et animer des formations, tout cela facilite la transmission ».
Au-delà de ses missions de chargé de collections, Patrice Perez s'investit également en tant que représentant des personnels au Conseil Documentaire.

En BU Santé, suite à la campagne de comptage qui avait permis d'évaluer l'importance de la consultation sur place des collections, un questionnaire a été envoyé fin 2019 aux 3èmes années et à tout le 2ème cycle par courriel via les scolarités.
Pour répondre à leur souhait de disposer de certains titres en plus grand nombre d'exemplaires, et ce notamment en ce qui concerne les collégiales, la BU Santé est passée à quatre exemplaires en consultation sur place (au lieu de deux jusqu'ici) et est montée jusqu'à 20 exemplaires d'un même titre pour les plus prisés.
Suite aux remarques des étudiants qui souhaitaient aussi plus de clarté dans la présentation des collections, le classement des collégiales Masson a été réorganisé, non plus par année mais par matière.

Les BU Sciences Métare et Manufacture ont poursuivi leur travail sur les collections en lien avec le projet BU2M (voir "Nos projets Phares").

Les collections électroniques

En 2020, nous avons supprimé l'abonnement à la base de données MLA, la consultation de cette ressource étant en chute libre depuis plusieurs années pour atteindre 66 requêtes en 2019.
En contrepartie, nous avons souscrit deux nouveaux abonnements, à Cairn Magazines et à la Bibliothèque Médicale Française (désormais incluse dans l'offre Elsevier).

Les collections en rayons

Bibliothèques	OUVRAGES titres/exemplaires	
BU Tréfilerie	198 970	218 101
BU Sciences	25 746	28 894
BU Santé	18 526	22 714
BU Roanne	12 921	14 503
BU Manufacture	6 644	7 504
TOTAL	262 807	291 716

Bibliothèques	DVD et CD titres/exemplaires		REVUES abonnements/dons	
BU Tréfilerie	4 390	4 735	326	13
BU Sciences	558	822	43	2
BU Santé	547	551	14	4
BU Roanne	70	98	50	11
BU Manufacture	45	46	33	0
TOTAL	5 610	6 252	466	30

« Collaborer au quotidien pour aller au-devant des besoins des lecteurs »

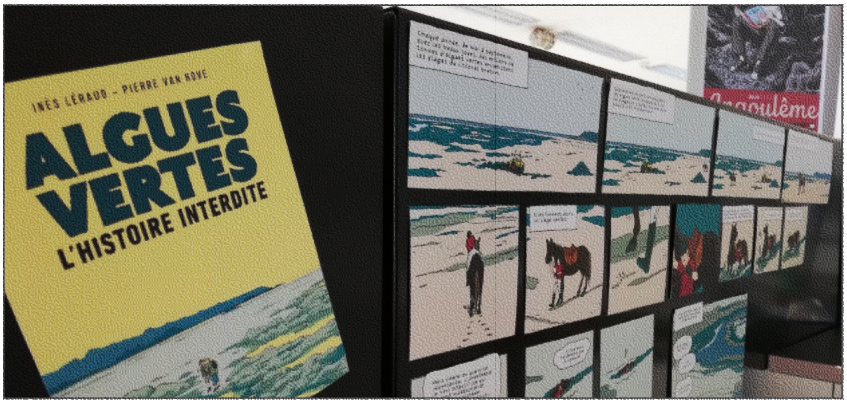
Myriam Metge
Bibliothécaire à la BU Tréfilerie

Pour Myriam Metge, les bibliothèques sont une histoire de famille : « Mon grand-père était bibliothécaire à la bibliothèque municipale de Saint-Etienne, où j'ai moi aussi débuté avant de passer en bibliothèque universitaire ». Après sa réussite au concours de magasinier puis quatre années à la BNF, Myriam retrouve les BU en 2000. Elle exerce à Tréfilerie depuis cette date.
« En 20 ans, j'ai rempli des missions variées : mise à jour des microfiches de droit, gestion des plannings de service public, encadrement des moniteurs, ... Avec ma collègue responsable de la sociologie, on forme désormais le plus vieux binôme en charge de collections à la BU Tréfilerie ! On s'est bien trouvées, on se complète, on est particulièrement à l'écoute des usagers ».
Myriam apprécie de suivre le circuit du document de A à Z, de la saisie des acquisitions à la réception des commandes jusqu'à l'équipement et à la valorisation, en ligne et dans les espaces. Sans oublier la préparation des braderies et des inventaires : « Impossible de s'ennuyer ! » conclut-elle.

La valorisation des collections

A la BU Tréfilerie, les livres d'artistes ont eu droit à une campagne photo qui a permis d'enrichir leurs notices bibliographiques de magnifiques prises de vue, mettant en valeur la dimension unique et atypique de ces ouvrages.
En collaboration avec les moniteurs étudiants, le fonds d'Allemand a été valorisé, d'abord par le biais de rédaction de biographies courtes d'auteurs majeurs germanophones, contenant à la fois des éléments classiques de biographies et des petits détails insolites et amusants. Dans un second temps, à partir de ces biographies, des visuels mix-media ont été créés puis imprimés et affichés dans les rayons, afin de les rendre plus attractifs et d'inciter le public non captif à emprunter de la littérature allemande.

Dans le cadre de l'année de la BD 2020, **la BU de Roanne** a souhaité valoriser ses collections avec des sélections mensuelles. L'opération "une BD à la UNE" a permis de mettre en avant des bandes dessinées sélectionnées par l'équipe pour leur qualité, leur originalité et leur sujet. Karmen, Flipette et Vénère, In wave, ou encore Algues vertes (ci-dessous) ont ainsi été mises à l'honneur.



Lors du premier confinement, il a été demandé aux moniteurs étudiants d'effectuer des tâches à distance, dont l'une d'entre elles a consisté à évaluer **les guides par discipline.** Leurs retours ont été très positifs quant au contenu des guides mais il a massivement été remonté la nécessité d'améliorer leur visibilité. Pour ce faire, trois axes de travail ont été définis :

- Promouvoir les guides par discipline auprès des étudiants et des enseignants.
- Faciliter leur prise en main.
- Mettre en avant le travail de médiation en ligne fourni par les chargés de collections.

En 2020, plusieurs actions ont pu être menées pour commencer à atteindre ces objectifs : la création d'une actu de présentation des guides, publiée régulièrement sur le slider du site web des BU ; le positionnement d'un roll-up promotionnel à l'entrée des BU ; la distribution de marque-pages dans les commandes de drive des usagers ; la systématisation du renvoi vers les guides par discipline dans les publications dédiées aux valorisations de collections sur les réseaux sociaux ; la réalisation de goodies (carnets, clés USB) aux couleurs des guides, avec organisation d'un premier quizz en novembre 2020 sur les réseaux sociaux pour gagner ces lots. Il est prévu d'intensifier encore les actions de communication de cet outil sur l'année 2021 : nouveaux quiz sur les réseaux sociaux, amélioration de l'accès aux guides via le site web.

« Découvrir les livres en les photographiant »

Claire Cizeron
Bibliothécaire à la BU Sciences

Engagée sur un contrat de remplacement de magasinier à la BU Tréfilerie, Claire Cizeron a pu mêler en 2020 des tâches très concrètes, « ancrées dans le réel », comme le PEB, l'accueil du public ou la gestion des collections de Droit, avec des tâches plus créatives comme la campagne photo des livres d'artistes.
Engagée sur le projet grâce au chargé de collections en art, elle a apprécié renouer avec un usage quotidien de la photo, l'une de ses passions, et avoir carte blanche pour réaliser ces prises de vue et organiser son travail. « En photographiant ces livres, je me coupais de tout préjugé, j'étais un peu hors du temps, c'était une belle manière de les découvrir, une vraie expérience ». Elle a beaucoup travaillé sur la lumière, se créant un studio photo dans un bureau et s'aidant de conseils d'un ami photographe pour éviter les ombres. « C'était un système D très instinctif, j'y suis allée avec une sincérité presque naïve, pour créer une rencontre visuelle avec ces livres. Au final, cela a été un espace de liberté qui m'a permis de me faire davantage confiance et de développer de nouvelles compétences ». Le résultat est à la hauteur de son investissement, permettant à la fois d'informer et de valoriser les ouvrages à travers le catalogue en ligne des BU.

Nos services

Des services qui se sont adaptés au rythme des turbulences sanitaires.

L'ouverture des BU et la fréquentation

L'année 2020, marquée par la crise sanitaire et les confinements, a fortement impacté la fréquentation. 402 908 entrées ont été enregistrées, contre 1 076 979 en 2019. Les bibliothèques universitaires ont été complètement fermées de mi-mars à mai - mais très actives en ligne - avant de rouvrir en mode Drive sur les deux mois d'été. Après une réouverture en mode "une place sur deux", en septembre et octobre, le second confinement a rebasculé les BU en Drive jusqu'aux vacances de Noël, période pendant laquelle la BU Tréfilerie a rouvert ses espaces sur rendez-vous.

Pour la cinquième année consécutive, **la BU Tréfilerie a donc ouvert ses portes pendant les vacances de Noël.** Une ouverture particulière puisque, pour la première fois, la bibliothèque expérimentait l'ouverture sur rendez-vous, avec réservation de place via l'application Affluences.

Huit bibliothécaires et neuf moniteurs étudiants se sont mobilisés durant ces 6 journées d'ouverture, accueillant au final 188 lecteurs uniques, brassant des étudiants de tous les campus de l'UJM.
Comme les années précédentes, l'enquête menée durant cette période a montré que les étudiants viennent profiter des espaces pour travailler sur leurs propres documents plutôt que pour emprunter ou rendre des ouvrages, avec une dimension particulière cette année, comme l'a exprimé cet étudiant : " Je vous remercie pour cette solution de révision. Je n'ai pas la place pour réviser chez moi et la documentation me manque. Grâce à votre action je peux sereinement continuer ma préparation à un concours. Votre service est indispensable et vital pour moi. MERCI !."

« L'équité, l'écoute et l'échange sont les piliers du service public »

Isabelle Béal
Bibliothécaire à la BU Tréfilerie

Elle aime se présenter comme « Madame problèmes ». Pas celle qui les crée, bien sûr, mais celle qui les gère ! Pour tout ce qui touche aux services en banque d'accueil de la BU Tréfilerie, Isabelle Béal cherche toujours une solution pour accompagner les lecteurs et ses collègues, un peu comme un « marin attentif » avec, comme boussole, son sens aigu de l'équité.
Ce qu'Isabelle préfère, c'est la diversité de ses tâches, qui empêche toute routine, et les multiples partenaires avec lesquels elle est amenée à travailler : lecteurs, scolarités, collègues du réseau BRISE ES, ...
Co-pilote du groupe dédié au module circulation du logiciel de bibliothèque du réseau BRISE ES, elle est attentive au respect des bonnes pratiques, qui permettent une utilisation optimale de ce « bien commun ». Et les décline sous forme humoristique dans la lettre interne bimensuelle du SCD.
« L'environnement universitaire est vivant, décloisonné, il brasse des publics multiples, je m'y sens en liberté ! » conclut-elle avec le sourire.

L'aménagement des espaces

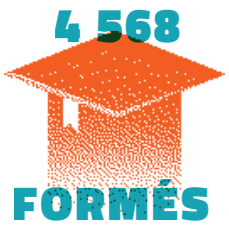
Les espaces des BU ont vécu au rythme des confinements et déconfinements successifs, avec ou sans jauge, sur rendez-vous ou en entrée libre.
En dehors de ces reconfigurations, les bibliothèques ont continué d'**apporter de la convivialité et du confort** dans leurs espaces, par petites touches : en changeant les assises, en travaillant la décoration ou en investissant dans de nouveaux accessoires comme à la BU Sciences – Métare, où 32 lampes à led sont venues équiper les tables filantes de la grande salle de lecture. Elles proposent aux étudiants plusieurs fonctionnalités techniques qui contribuent à leur confort de travail : allumage tactile, variateur d'intensité, changement de couleur (jaune ou blanche), port USB pour recharger son smartphone.

La formation des usagers

Malgré les confinements, le nombre de personnes formées n'a pas énormément chuté par rapport à 2019.

Si ni les ateliers express, extra et Anat3D, ni les visites de BU n'ont pu se faire en nombre en 2020, en revanche la plupart des formations dans les cursus ont été maintenues. Le nombre de formés en Licence et en Master a même augmenté. Pour les Licences, ceci s'explique par l'entrée des PASS dans le cours en ligne des L1 (521 étudiants et étudiantes ayant passé l'examen).
Les formatrices et formateurs se sont adaptés à la situation en créant des cours entièrement à distance ou en assurant des cours hybrides en comodal. De nombreux cours en présentiel ont tout de même été maintenus.
La continuité pédagogique a donc été assurée durant toute cette année 2020.

NIVEAU	Heures de formation	Formés
Licence (dans le cursus)	461h	3 856
Master (dans le cursus)	68h30	548
Doctorat (dans le cursus)	8h	31
Formations hors cursus	17h	133
Total	554h30	4 568

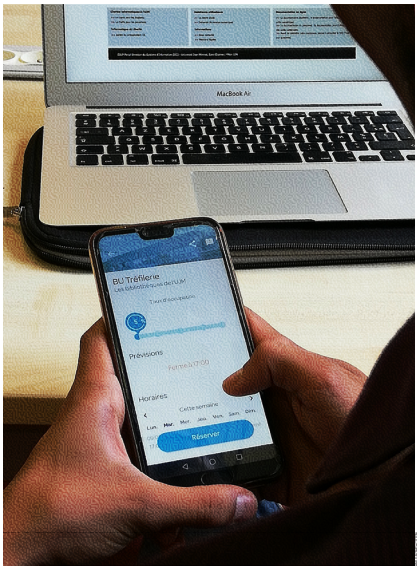


Malgré le remplacement des Courses d'orientation par un cours en ligne sur la plateforme pédagogique, la baisse du nombre de formés en Licence est importante en **BU Roanne.** En cause, la réforme des études d'infirmiere (IFSI) et l'annulation des courses d'orientation pour les premières années des cinq départements de l'IUT.
En BU Santé, l'action majeure a été l'intégration des PASS dans le cours en ligne « Recherche Documentaire ». Toutes les formations dans les cursus ont pu se tenir en présentiel. Très peu d'ateliers Express, Anat3D ou de visites ont pu être réalisés par rapport à 2019, ce qui explique la baisse du nombre de personnes formées « hors cursus ». La BU Santé est la seule BU ayant pu former ses doctorants et doctorantes.
La BU Sciences a accueilli un formateur supplémentaire. Une nouvelle formation à TSE (IPSI 1), entièrement réalisée à distance pendant le premier confinement, a été créée. Toutes les formations de 2019 se sont tenues en 2020 (en présentiel, en comodal ou entièrement à distance). Avec seulement quatre formateurs et formatrices, la BU Sciences a formé 643 étudiants (hors cours en ligne). C'est la seule bibliothèque du SCD à former des licences 2.
En BU Tréfilerie, la majorité des cours a pu se faire en présentiel. Quelques formations ont commencé en présentiel et fini en distanciel. D'autres ont été adaptées en déposant des documents sur la plateforme pédagogique et proposant des quiz. Un seul cours a été fait en direct à distance (M1 Lettres). Très peu d'ateliers Express ou Extra ont pu être proposés, ce qui explique là encore la baisse du nombre des formés « hors cursus ». Quelques formations n'ont malheureusement pas été reconduites en 2020 (Sciences Po 1er et 4e année, CILEC, M2 Espagnol, ...).

La réservation des salles de travail en groupe

Après l'installation d'Affluences dans les BU Sciences - Métare et Roanne, au second semestre 2020, l'ensemble des BU est désormais équipé et peut gérer via cette application la réservation de ses salles de travail en groupe. Ce sont en tout 17 salles qui sont proposées au public, avec du matériel modulable et des écrans ou des vidéo-projecteurs.

De janvier à mi-mars, le service a continué sa belle progression, avec 4 492 réservations en BU Tréfilerie (+ 4% par rapport à 2019) et 2 078 réservations en BU Santé (+ 21%). La crise sanitaire a mis un frein à leur utilisation : les salles sont restées fermées tout le reste de l'année, ces espaces étant ceux où l'aération est la moins optimale et où les gestes barrières et le port du masque sont les moins bien respectés.



Le prêt des collections et de matériel

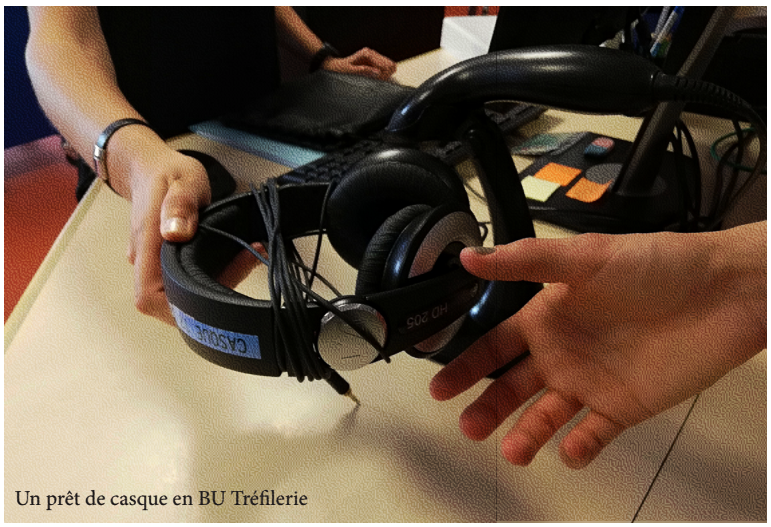
Comme les autres activités des BU, le prêt des collections et de petit matériel a été impacté par la crise sanitaire et les chiffres s'en trouvent diminués. Avec deux mois et demi de fermeture complète et une réouverture en drive, il ne pouvait en être autrement.

Mais si l'on analyse uniquement le début d'année (mois de janvier et février), le constat est que **les prêts étaient de nouveau à la hausse dans la quasi totalité des BU**, avec une augmentation moyenne de 4,6% par rapport à la même période en 2019.

Bibliothèques	Nombre de lecteurs actifs par bibliothèque de l'exemplaire	Nombre de prêts et prolongations	Prêts/prolongations moyens par lecteur actif
BU Tréfilerie	4 181	51 411	12,3
BU Sciences	748	7 406	9,9
BU Santé	802	6 506	8,1
BU Roanne	389	2 370	6,1
Annexe Manufacture	55	260	4,7
TOTAL	**Total dédoublonné : 5 724**	**67 954**	**11,9**

Il en va de même pour **les prêts d'ordinateurs portables,** avec une hausse de 17% pour les prêts à domicile, et de 58% pour les prêts sur place. La BU Roanne, qui ne proposait jusqu'ici que des prêts à domicile, s'est dotée d'un poste dédié au prêt sur place. Des prêts à l'année sont proposés pour la première fois grâce à un parc de 80 portables.

Côté **petit matériel,** sur les deux premiers mois de l'année, l'augmentation est aussi au rendez-vous : + 14% pour les prêts de casques et + 57% pour les prêts de chargeurs de téléphone.



Un prêt de casque en BU Tréfilerie

SUR PLACE
458
PRÊTS

À DOMICILE
459 PRÊTS &
PROLONGATIONS

80 PRÊTS
À L'ANNÉE

193 328
REQUÊTES

146 126
RECHERCHES
BDD

La documentation numérique ayant été le seul type de documentation accessible durant le premier confinement, sa consultation s'en est trouvée renforcée ; d'autant plus qu'une importante campagne de communication et de mise à disposition de ressources en ligne par les éditeurs a été menée durant cette période.
La consultation des revues augmente ainsi de 2%.

Mais c'est surtout celle des bases de données qui fait un bond notable : + 21%, principalement grâce au formidable essor des recherches dans les bases Dalloz-Revues, Doctrinal, Lamyline et Lexis 360.
Les livres électroniques bénéficient eux aussi de l'effet confinement : la consultation en streaming des ouvrages de la plateforme Scholarvox augmente de 52% tandis que les codes Dalloz doublent leurs chiffres (passant de 9 201 à 18 131 requêtes annuelles).

Le Prêt Entre Bibliothèques (PEB)

A l'arrêt complet du 16 mars au 30 août 2020, le service du PEB n'a fonctionné que la moitié de l'année. Les chiffres sont cohérents avec l'amplitude d'ouverture du service, accusant une baisse d'environ 50% par rapport à l'année précédente.

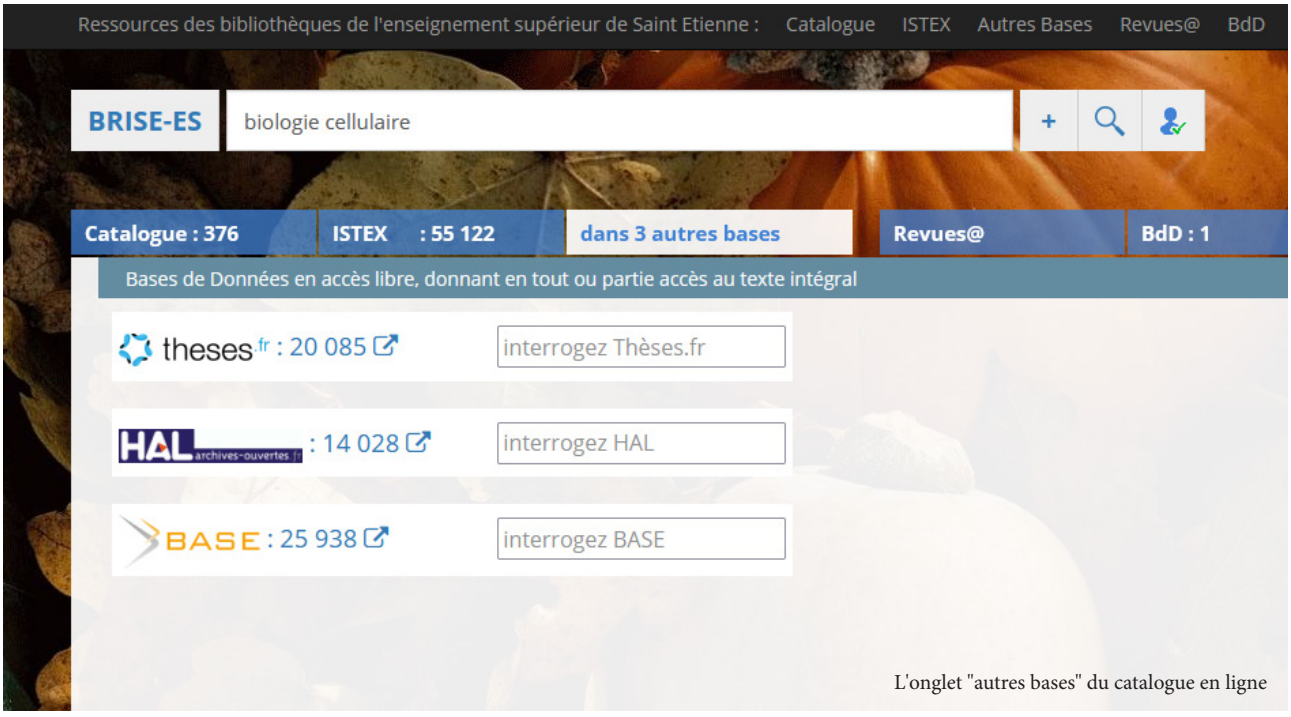
591 DEMANDES — **PEB** — **245 ENVOIS**

Ces chiffres ne tiennent pas compte des demandes qui n'ont pas donné lieu à un PEB, les bibliothécaires ayant finalement trouvé la ressource par un autre moyen.
A titre d'exemple, en BU Tréfilerie, sur les 126 demandes annulées en 2020, 72 d'entre elles ont en fait été satisfaites car le lecteur a eu accès au texte intégral. Ces recherches, soit d'articles en ligne soit de livres à la BU dans le catalogue, demandent bien souvent plus de temps de recherche qu'une demande classique de PEB dans le SUDOC. Pour les articles disponibles en ligne, cela nécessite de fournir au lecteur des indications sur le site qui héberge l'article, voire des démonstrations sur les bases de données ou des explications concernant les modalités d'accès à la documentation en ligne.

Le catalogue BRISE ES

Avec 181 137 requêtes en 2020, le catalogue a été moins utilisé (-7,5%). Rien de vraiment étonnant dans la mesure où la consultation de cet outil se traduit souvent par une action « physique », la fréquentation de la bibliothèque pour consulter ou emprunter l 'ouvrage recherché. Les usages se sont davantage concentrés sur les onglets relatifs à la documentation numérique : bases de données et revues électroniques.

L'Onglet "Revues @" a bénéficié d'une amélioration bien utile au niveau de la recherche par DOI, qui prend maintenant en compte les cas de non article de revue et des syntaxes type url. Si la recherche se fait avec un DOI qui n'est pas celui d'un article, l'information apparait désormais sur la page, avec un lien hypertexte permettant d'accéder à la page d'accueil du document identifié par ce DOI.
Autre nouveauté : la création d'un **onglet « autres bases »,** regroupant l'accès à theses.fr, HAL et BASE. S'y affichent le nombre de réponses de chacune des bases suite à une recherche. Le lien fait sur chaque base et son nombre de réponses conduit, dans un nouvel onglet, sur l'interface publique de ladite base, en transportant la recherche effectuée depuis le catalogue BRISE ES.



L'onglet "autres bases" du catalogue en ligne

Le site web et les réseaux sociaux

Les chiffres de l'année 2020 sont tous en forte hausse. Comme expliqué dans la partie "L'évolution de nos métiers", un plan de communication de crise a été mis en place dès le premier confinement, afin de garder le lien avec le public et de le tenir au courant de l'évolution des modalités d'accueil et de service dans les BU. Le site web et les réseaux sociaux ont été des moyens privilégiés pour diffuser ces informations.

4 596 ABONNÉS

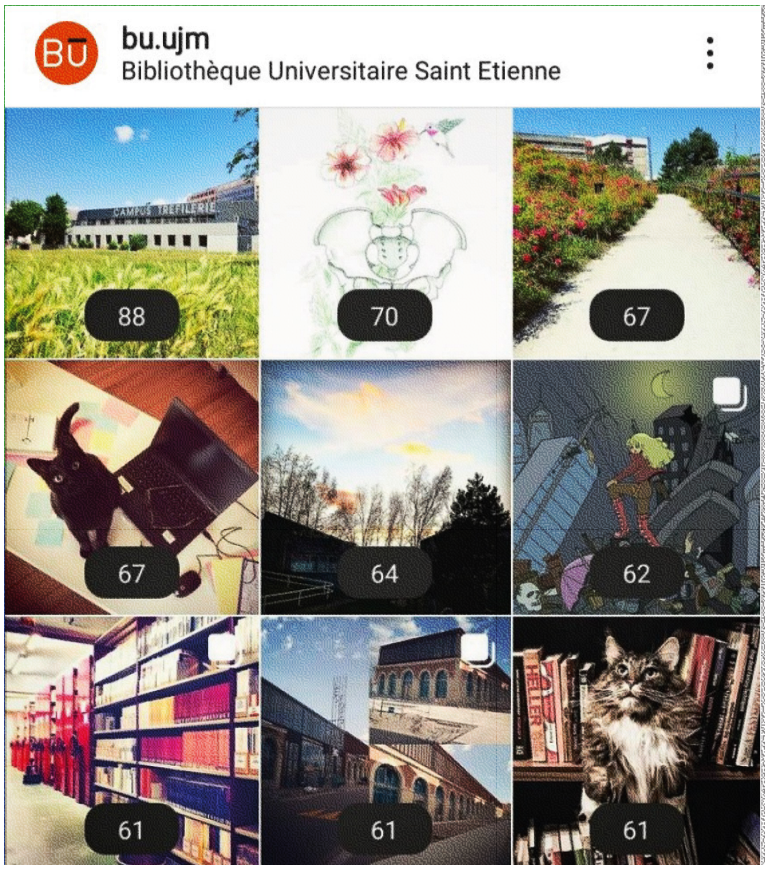
1 372 ABONNÉS

976 ABONNÉS

Concernant le site web, 119 331 visites ont été enregistrées, c'est 69% de plus qu'en 2019. 264 275 pages ont été vues (+ 31%). Le nombre de visiteurs uniques a augmenté de 45%, pour atteindre 63 129. Cette augmentation s'explique en partie par l'utilisation de Google Analytics, outil statistique plus performant que l'outil Piwik utilisé jusqu'ici. Les pages les plus consultées ont été celles des BU Tréfilerie, Santé et Sciences ainsi que les pages "s'inscrire et emprunter" et "rechercher de la documentation".

Le compte Facebook des BU a gagné 296 nouveaux abonnés. 293 informations ont été publiées, parmi lesquelles celles relatives à la ressource numérique Elibrary, à la réouverture des BU après le confinement et à la Nuit de la lecture ont été les plus likées et consultées.

C'est **Instagram** qui a gagné le plus d'abonnés (+ 62%). Les BU y sont de plus en plus actives, avec 504 publications (photos et stories) en 2020. Voici, ci-contre, celles qui ont fait le plus réagir.



Sur **Twitter** enfin, où les informations publiées ou retwittées (294 en 2020) sont de nature plus professionnelle, 96 nouveaux abonnés nous ont rejoints. Les tweets les plus plébiscités ont été ceux concernant l'offre Cairn e-books, la fermeture des BU lors du second confinement et le démarrage de la table ronde "Des traces pour réinventer notre rapport au monde".

La programmation culturelle

En dehors de la crise sanitaire, qui a tout bousculé, les BU ont continué à déployer une programmation culturelle riche et variée.

La BU Sciences a participé doublement à la Fête de la science. Pour accompagner la conférence sur les "Effets du confinement sur l'environnement", organisée dans le cadre de la Rentrée Anthropocène de l'Ecole Urbaine de Lyon, la BU a été sollicitée pour une présentation des ouvrages qu'elle possède sur la thématique de l'anthropocène. Elle a également proposé l'exposition « Sciences en bulles » réalisée par le MESRI, qui permet à des doctorant.es candidat.es de pouvoir éditer leurs travaux de thèse en bande dessinée. 12 panneaux ont été répartis dans la grande salle de lecture, chacun étant agrémenté d'ouvrages « pour aller plus loin » sur la thématique abordée.

La BU Tréfilerie a mêlé débats et expositions, multipliant les partenariats avec les enseignants chercheurs de l'université et les acteurs du monde culturel stéphanois. Zoom sur trois moments forts de l'année.

- La Semaine autour des langues européennes s'est tenue du 21 au 26 septembre, en partenariat avec le Département des Études Portugaises de l'UJM (voir portrait ci-contre).
- L'exposition de peintures « Le livre des miracles » a été une véritable expérimentation picturale et scénographique. Les artistes en herbe de la Faculté d'arts plastiques de l'UJM, accompagnés de leur enseignant, Rosario Mineo, ont relevé le challenge de plonger les spectateurs dans une scénographie immersive, celle d'un livre. Un moment important réunissant toutes les sensibilités picturales de tous les niveaux universitaires, du L1 aux plus aguerris en L3. Telle une petite ruche, l'Atrium a été, durant les quelques jours du montage, un lieu d'expérimentations, de créations, de collaborations et la concrétisation d'un travail de longue haleine mené en huis clos : la présentation publique des œuvres !

L'Atrium de la BU Tréfilerie accueillant l'exposition "Le livre des miracles"

- Le Café découvertes du 13 février annonce une belle surprise pour les programmatrices de ces rencontres. Parmi les spectateurs attentifs autour d'Eliane Viennot, Mme Louison-Lassablière, docteure ès lettres, chercheuse au CNRS et Professeure de danse, a sollicité la BU et les PUSE pour venir présenter son ouvrage bientôt publié aux Presses universitaires de Saint-Etienne : "la Fabrication du Diable ou pourquoi a-t-on besoin du Diable (XVè_XVIIIè siècles)". Ravies de voir le public s'inviter dans les coulisses de la programmation, une rencontre autour de la Danse et du Diable au XVIè siècle figure au programme de la prochaine saison des Cafés découvertes.

La BU Santé a proposé la 6ème édition de son concours de dessins d'anatomie, qui a encore une fois remporté un beau succès. Les participants ont apprécié ce moment de créativité un peu hors du temps, qui leur a permis de faire la coupure avec le stress du confinement.

« Ce travail collaboratif est une source d'innovation au sein de notre université »

R. M. Frejaville, P. Oliveira, A. Silva Mallet, S. Dimas
Enseignants du dép. portugais

Le Groupe d'Études Lusophones de l'UJM développe ses enseignements dans la Faculté ALL (Dép. d'Espagnol, Portugais et Catalan et Dép. de LEA), dans la Faculté SHS (Dép. de Patrimoine) et dans l'IUT de Saint-Étienne, comptant chaque année plus de 300 étudiants qui apprennent le portugais.
Depuis 2006, les Études Portugaises, grâce à l'accord bilatéral établi entre l'UJM et Camões IP (organisme de l'État portugais de coopération culturelle et de soutien aux actions dans l'enseignement supérieur à l'étranger) met en place un programme riche en activités culturelles qui englobent la littérature, la musique, les arts et le patrimoine.
"Ces programmes sont dans leur grande majorité réalisés avec la collaboration de la BU, qui nous permet d'améliorer chaque année la qualité de nos performances. De plus, ce travail collaboratif est à chaque fois une source d'innovation au sein de notre université".
La formule « Études Portugaises + Équipe BU » est toujours un numéro gagnant : lieu d'échanges, lieu de diffusion culturelle, lieu de promotion et de visibilité de l'UJM !

Enfin, de façon transversale, l'ensemble des BU a participé aux journées de l'enseignement supérieur. Après les Journées portes ouvertes à Roanne les 22 et 25 janvier, ces JES se sont tenues le 29 janvier à Saint-Etienne.

En tout, ce sont plus de 1 500 lycéens qui ont découvert nos BU, guidés par les bibliothécaires et les moniteurs étudiants qui se sont relayés pour leur présenter les espaces et les services.

2 NOS PROJETS PHARES

Le projet BU2M
Le réaménagement des salles de travail en groupe de la BU Sciences - Métare
La constitution du fonds détente de la BU Sciences - Manufacture
La mission mobilier

La Nuit de la Lecture : les années folles
Côté scène ...
... et côté coulisses !

L'évolution de la BU Roanne en 5 ans
L'existant
Le plan d'action
Les réalisations

NOS RÉUSSITES

La promotion de nos ressources documentaires à travers les formations : l'exemple de la BU Santé
L'origine du projet
L'évolution de la formation

Le passage à la version communautaire du logiciel Koha : phase 1
Des paramétrages ...
... et des formations

– – –

BU2M : un double projet qui se complète, pour proposer des espaces et services en phase avec les attentes du public

Une 4ème édition de la Nuit de la lecture, avec strass et paillettes, pour plonger dans l'effervescence des années 20 !

Une BU Roanne entièrement repensée en cinq ans, avec des espaces différenciés et chaleureux où il fait bon travailler

Une formation à la carte, pilotée par la BU Santé pour le DU de paralysie cérébrale et pathologies associées.

Le logiciel de bibliothèque du réseau BRISE ES fait peau neuve pour plus de fonctionnalités et d'efficacité

NOS PROJETS PHARES

Le projet BU2M

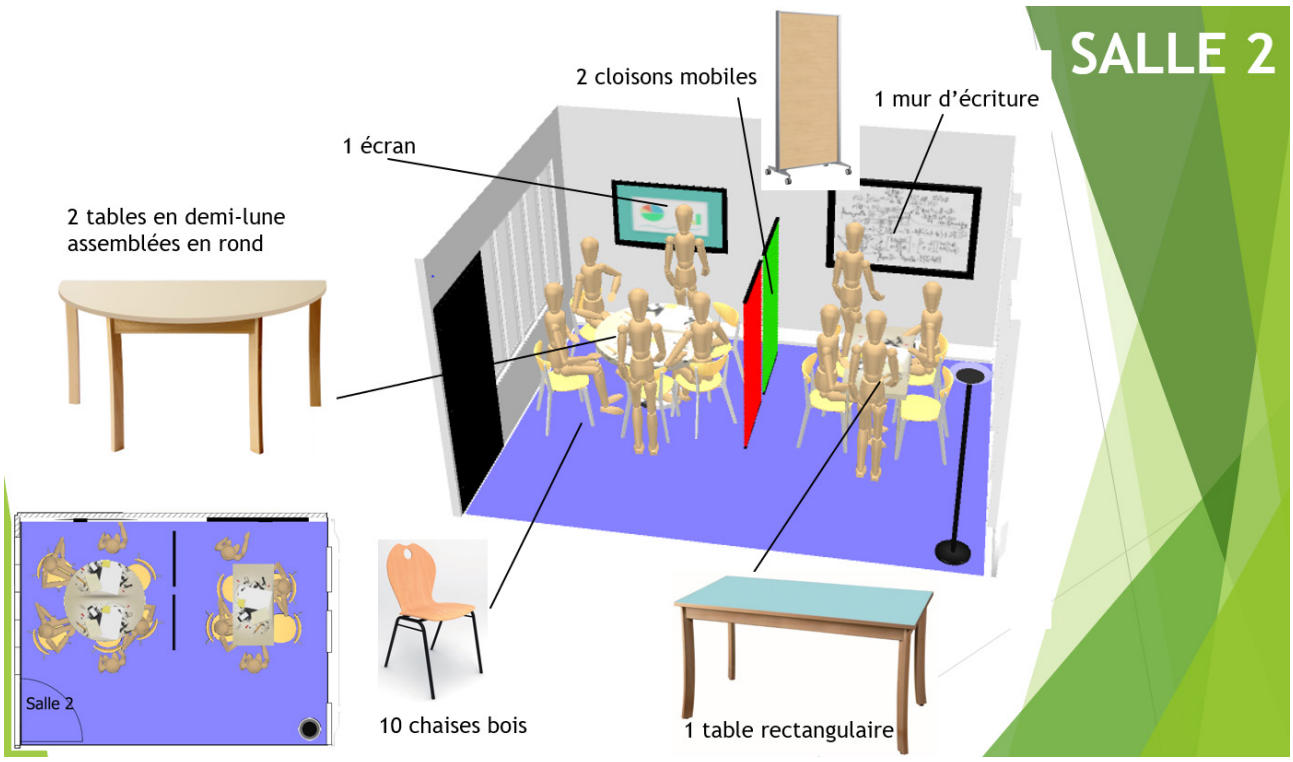
En 2020, le projet BU2M s'est concentré sur le réaménagement des salles de travail en groupe de la BU Métare, et sur la constitution du fonds détente et la mission mobilier de la BU Manufacture.

Le réaménagement des salles de travail en groupe de la BU Sciences - Métare

La première pierre de la transformation de la BU Métare est posée en septembre 2018, avec la création du Salon Sciences Infuses. S'en est suivie, en 2019, la reconfiguration de la grande salle de lecture. Le travail se poursuit en 2020 avec le réaménagement des trois salles de travail en groupe se trouvant à l'entrée de la BU et qui sont alors équipées de manière très simple, avec uniquement des tables et des chaises.

L'objectif est de proposer des salles plus adaptées aux nouvelles méthodes de travail en groupe (écrans TV pour projeter et partager des fichiers, tableaux blancs inscriptibles), qui soient modulables en fonction du nombre de personnes, avec des postures différentes (classiques, hautes, ou encore basses et plus décontractées) et avec des ambiances et une décoration spécifiques pour chaque salle.

Pour mener à bien ce projet, une équipe de cinq personnes s'est mobilisée : réalisation de plans 3D de l'existant, benchmark de mobilier au marché pouvant convenir aux espaces, simulation sur plans et enfin consultation des étudiants. Pour cette dernière étape, les plans 3D "situation actuelle/implantations proposées" ont été affichés dans les salles (voir ci-dessous un exemple). Un grand kraft positionné sur les vitres a permis de recueillir les avis sur les propositions présentées et les idées d'ambiance et de thématiques déco.



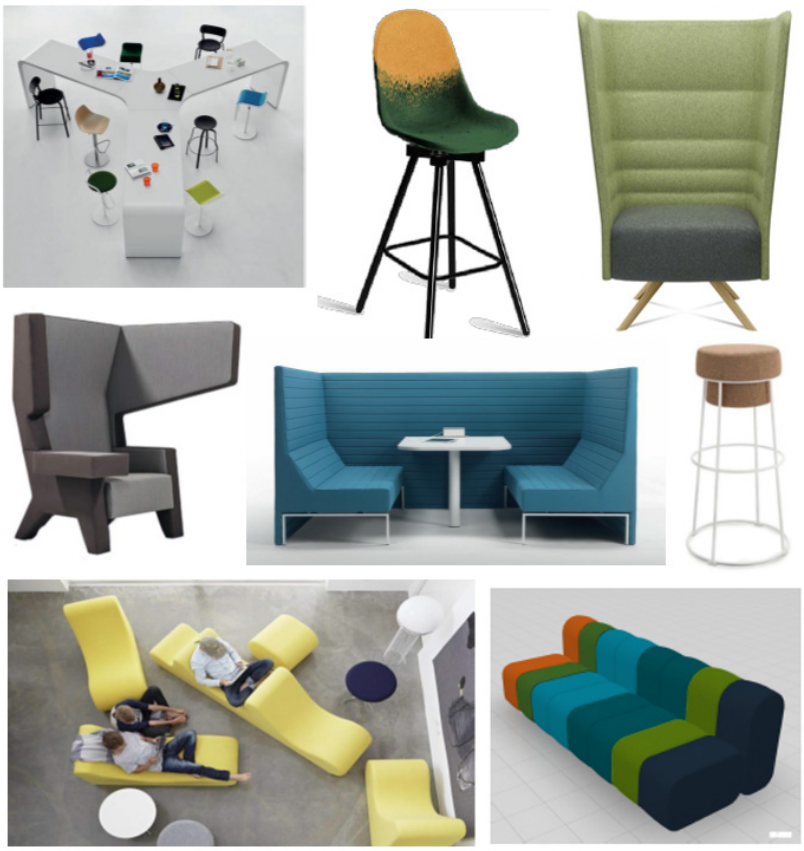
Malgré le confinement, l'équipe a continué d'avancer à distance pour finaliser les propositions en fonction des avis des étudiants, demander des devis aux fournisseurs et, enfin, passer commande.
Les mobiliers ont été réceptionnés à l'automne 2020, et installés dans la foulée dans les salles.
La partie décoration sera réalisée en 2021.

La constitution du fonds détente de la BU Manufacture

L'objectif du fonds est de proposer des **collections imprimées** pour un moment de détente à la BU, pour une pause entre deux cours ou durant une période de travail à la bibliothèque. Pour marquer l'identité de la BU, le choix a été fait de proposer des BD, mangas, romans et DVD sur les thèmes de la science-fiction au sens large, orientée anticipation, univers dystopiques, et toujours avec la dominante technologie. 14 **revues** de thématiques différentes (quotidien local, sport, cinéma, société, technologie) viennent compléter cette offre de 15 mètres linéaires.
A cette documentation s'ajoute une partie **jeux de société** (jeux calmes, de stratégie) et **jeux vidéos** avec des consoles portables (switch).
L'année 2020 et le début de l'année 2021 ont permis de constituer progressivement ce fonds, novateur et atypique dans nos BU.

La mission mobilier

La mission mobilier de la bibliothèque a été confiée à l'architecte du Centre des Savoirs pour l'Innovation, K.Architecture, gage d'une cohérence forte entre le projet architectural et l'aménagement des espaces. Les offres ont été réceptionnées en janvier 2020. C'est la société Silvera qui a été retenue pour les trois lots proposés : rayonnages, tables et autres mobiliers (assises, mobiliers sur mesure, cloisons mobiles...). Ce sont des mobiliers de caractère, à la fois design et confortables, qui ont été plébiscités.



Au niveau de la gamme chromatique, le blanc a été retenu pour les rayonnages et les tables, en cohérence avec les murs et les plafonds. Pour les autres mobiliers, des couleurs faisant écho aux tons de la moquette centrale ont été choisies.

« Le projet de learning center est une belle aventure humaine et professionnelle »

Laurence Houdoy
Bibliothécaire en BU Sciences Métare et Manufacture

Après 16 années passées à la BU Tréfilerie, Laurence Houdoy prend en septembre 2017 la responsabilité de la BU Sciences – Métare. « Ce fut pour moi une véritable opportunité de rebondir, de faire autre chose, dans une bibliothèque plus petite que l'on peut accompagner dans toutes ses dimensions, de la gestion du bâtiment en passant par l'organisation du service public ».
Également en charge du projet de learning center sur le campus Manufacture, elle a pu mettre à profit ses connaissances en lecture de plans et organisation des espaces, déjà mobilisées lors du projet d'extension de la BU Tréfilerie, pour collaborer de façon efficace avec tous les corps de métier impliqués sur le projet. « J'étais dans mon élément, au cœur du projet, avec une équipe dynamique qui a tout de suite adhéré au projet ». Malgré les aléas et les retards, liés en partie à la situation sanitaire, le projet a pu se poursuivre efficacement en 2020. « C'est avant tout une démarche collective, un travail d'équipe, c'est ce qui est le plus gratifiant ».
Et de conclure : « Je n'ai pas vu les années passer ! Je suis une conservatrice heureuse, et l'ouverture prochaine du learning center sera un beau cadeau a posteriori pour mes 50 ans ! ».

La Nuit de la Lecture : les années folles

Une édition en strass et paillettes, avec un plongeon garanti dans l'effervescence des années 20 : quand la culture se vit, elle n'en est que plus belle !

Côté scène ...

À l'occasion de cette 4è édition nationale de la Nuit de la lecture, le samedi 18 janvier, de 18h à 23h30, la BU Tréfilerie a fait un bond 100 ans en arrière, en plein cœur des années folles. Par cet évènement à la fois festif et joyeux, la lecture a été célébrée sous toutes ses formes : spectacle musical, improvisations théâtrales, quiz, conférences ou encore performances artistiques.
La bibliothèque a revêtu son décor pailleté, transportant avec elle un public rivalisant de coquetterie, que nous n'avons pas manqué de récompenser de ses efforts lors du concours de photos.

Des icônes du jazz et de la littérature comptaient parmi les invités d'honneur : Duke Ellington, Joséphine Baker mais aussi Zelda et Scott Fitzgerald, couple emblématique et people des années 20.
Si cette période est surtout synonyme d'exaltation, de joie et de liberté au sortir de la guerre, elle est aussi par certains aspects une période plus sombre avec le colonialisme, la montée des suprématismes blancs aux USA et l'apparition du fascisme dans l'Europe toute entière. Cette face cachée du miroir, le Collectif SKENN l'a restituée à travers un important travail plastique.
Cette soirée années 20 n'aurait pas été complète sans évoquer également la prohibition et ses speakeasy (bars clandestins).

L'ambiance effervescente a littéralement animé le public, et cette immense réception s'est terminée avec un charleston. Sous l'œil attentif et amusé des danseurs professionnels, l'assemblée était debout, les genoux serrés et légèrement fléchis. En quelques instants, la magie avait opéré, tout le monde suivait en rythme la cadence dynamique de la danse !

Petits et grands ont été au rendez-vous, 250 personnes ont participé à cette extravagante soirée. Nous avons même remarqué des fidèles qui reviennent chaque année ! TL7 et RCF ont diffusé deux reportages suite à l'évènement, et une vidéo a été réalisée par le Pôle audiovisuel de l'Université. Elle est disponible sur la chaîne Youtube des BU.
Remerciements tout particuliers à Elisabeth Bouzonviller et Christine Dualé, les « marraines » de cette édition, pour leurs investissements dans la réussite de cette soirée.

"Ce projet collectif nous a permis de développer de nouvelles compétences "

Les étudiants en Master 2 de Mesdames Dualé et Bouzonviller

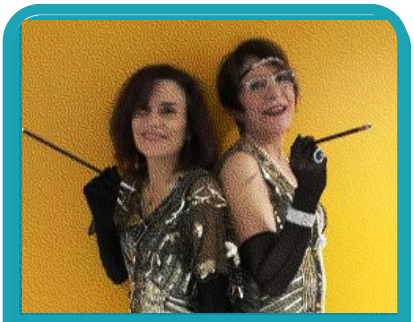
« Sur une suggestion de Mme Bouzonviller, nous avons choisi d'un commun accord de participer à la Nuit de la lecture en lieu et place d'une évaluation écrite plus conventionnelle ». Le projet ? Une lecture publique de The Cruise of the Rolling Junk (1924), court récit pittoresque de F.S. Fitzgerald qui reflète l'obsession américaine de l'époque pour l'automobile. Un décor sobre teinté années 20 et des costumes à l'avenant ont permis de se mettre encore davantage dans l'ambiance.
« Ce projet nous a permis de développer des compétences peu explorées dans notre cursus : travail de groupe, gestion d'un événement public et prise de parole devant une audience, atout considérable à plus long terme pour des étudiants qui visent les métiers de l'enseignement et de la recherche ou, de manière plus large, des métiers de la parole.
Nous gardons tous une expérience très positive de cet événement qui s'est déroulé dans des conditions optimales le jour J, malgré la présence d'un petit stress positif quelques minutes avant le début de la prestation ! »

… et côté coulisses !

Dès le mois de mai 2019, et suite au succès de la Fabuleuse Nuit Shakespeare, l'équipe des personnels volontaires des bibliothèques du SCD est repartie avec enthousiasme et énergie dans la préparation de l'édition 2020. Le choix de la nouvelle thématique, les années 1920, est venu naturellement après une discussion avec Elisabeth Bouzonviller, enseignante en Études anglophones à l'UJM, spécialiste de la Littérature nord-américaine contemporaine et membre du comité de la rédaction F. Scott Fitzgerald Review. Le couple Fitzgerald ne pouvait qu'être en haut de l'affiche !
L'extravagance de cette période d'après-guerre nous a permis de diversifier les thématiques et les interventions, pour un programme encore plus riche et varié. Le nombre de présentations a été tel que nous avons élargi les horaires de la soirée, 18h-23h30 au lieu de 19h-22h en 2019.

Les 8 mois de préparation ont été aussi intenses que pour l'édition précédente, avec une légère excitation qui n'a cessé de grandir à l'approche du grand soir. Cette année, la petite équipe s'est mise sur son 31, a sorti ses talons, strass, paillettes, costumes noirs et blancs accompagnés de jolis borsalinos pour accueillir le public !

Le 18 janvier à 18h, les portes de la bibliothèque se sont ouvertes et à partir de là, le temps est passé à toute allure. Chacun s'est affairé à régler des détails de dernière minute, à guider et accompagner les personnes, si bien qu'il a été difficile de pouvoir profiter pleinement des interventions.
Cette frustration a néanmoins été vite oubliée lorsque les spectateurs sont repartis joyeux, le sourire aux lèvres, en nous demandant discrètement « Vous savez quelle sera la thématique l'année prochaine ? ».



"Glamour, paillettes et culture : L'Extravagante Nuit Fitzgerald a tenu ses promesses !"

Fabienne Guirao
Bibliothécaire à la BU Tréfilerie

Responsable pendant 5 ans de l'animation à la BU Tréfilerie, Fabienne Guirao (à gauche sur la photo) s'est ensuite recentrée sur la gestion des collections, mais sans jamais perdre de vue cette dimension événementielle qu'elle aime tant. « Avec le concours annuel de nouvelles « à la manière de » ou les Assises du roman, je peux mêler valorisation des collections et animation, c'est très satisfaisant ».
Lorsqu'un appel à volontaires a été lancé pour la préparation de la première Nuit de la lecture en 2017, elle a tout de suite répondu présente. Afin d'offrir une cohérence à cette nouvelle programmation, l'auteur mis à l'honneur a été l'écrivain mystère de la première édition de son concours de nouvelles créé la même année et ce fut « La Fantastique Nuit Lovecraft ». De plus en plus impliquée au fil des années, elle finit par co-piloter l'événement avec Catherine Giraud, la responsable de l'animation de la BU Tréfilerie, avec laquelle elle forme un binôme efficace et complice : « c'est la collaboration rêvée ! ».
La Nuit Fitzgerald a permis de nouer des partenariats variés, au sein et en dehors de l'université, en mêlant littérature, musique, théâtre, cinéma, danse, spectacle vivant … et cocktails ! « S'amuser en donnant du sens et en valorisant les collections de la BU, c'est ça la magie de la Nuit de la Lecture », conclut-elle.

L'évolution de la BU Roanne en 5 ans

Inaugurée en 1997 au rez-de-chaussée d'un bâtiment qui accueille aussi la médiathèque de Roanne, la BU a su évoluer pour répondre aux usages et habitudes de travail de son public.

L'existant

En 2015, la fréquentation est forte et la bibliothèque, composée d'un vaste plateau ouvert, est plutôt bruyante.
Le mobilier est daté et ne correspond plus vraiment aux usages. La BU souffre d'un manque de places dans les espaces publics mais aussi dans les espaces internes. Les collections sont réparties dans toutes les salles sans différenciation d'usage.
L'une des actions communes du contrat SCD 2016-2020 porte sur l'évolution des bibliothèques en lieux de vie. Afin de s'inscrire dans cette action, de répondre à l'évolution du campus roannais, à l'augmentation des effectifs et à l'importante fréquentation des lycéens, la BU de Roanne a établi un plan d'action sur 5 ans.

Le plan d'action

110 m2 en salle et 80 m2 d'espace de stockage en magasin appartenant à la BU, mais utilisés jusque-là par la médiathèque de Roanne, ont été restitués, ce qui nous a permis de redéployer nos collections, puis d'aménager progressivement le zonage des espaces. Des travaux ont été réalisés pour redéfinir les surfaces qui comptent aujourd'hui une nouvelle salle de travail en groupe, un coin repos pour les étudiants, un petit espace cuisine et un bureau supplémentaire pour le personnel. Les peintures ont été rafraîchies, des prises supplémentaires ont été ajoutées partout dans la BU. Des stores filtrants ont été posés et une nouvelle porte d'entrée apporte un meilleur confort thermique. A l'entrée de la BU, une fontaine à eau permet de remplir sa gourde d'eau fraîche avant de se mettre au travail.
Depuis 2020, l'application Affluences permet de connaître le taux d'occupation de la BU, de prendre rendez-vous (notamment pour les prêts de PC à l'année), de réserver une place de travail ou la salle de travail en groupe.
Notre démarche s'est basée sur l'enquête de satisfaction LIBQUAL, menée en 2016. Elle a été complétée par l'inspiration de l'équipe, trouvée notamment lors des visites de bibliothèques. Les remarques des étudiants pendant l'enquête nous ont amenés à faire des propositions et recueillir leurs sentiments sur un mur d'idées en 2017.
En 2018, à l'occasion du concours « Coup de fatigue », les étudiants ont dessiné l'aménagement de leur coin repos actuel.

L'espace dédié à l'enquête LIBQUAL

" Offrir aux lecteurs des services de qualité qui vont au-delà de leurs attentes "

Marie-Cécile Reynaud
Bibliothécaire à la BU Roanne

Après des études de psycho et d'info-doc, et des expériences en bibliothèque municipales et universitaires, Marie-Cécile Reynaud rejoint le SCD de Lyon 1, où elle travaille sur des dossiers très divers : le PEB, l'animation culturelle, la bibliométrie ou encore la gestion électronique de documents.
C'est riche de cette expérience variée qu'elle intègre la BU Roanne en 2012. Responsable de la bibliothèque, elle se doit d'être sur tous les fronts : « collections, logistique, animation, communication… il faut jongler et faire preuve de réactivité, j'apprécie beaucoup cette absence de routine, et la dimension créative de certaines de mes missions ».
La BU est éloignée géographiquement des autres bibliothèques de l'UJM, il faut donc pour l'équipe être autonome et travailler en étroite collaboration avec les instances du campus roannais. Un challenge quotidien ! " Développer et améliorer les services aux usagers, monter des projets et des partenariats, c'est ce qui m'anime aujourd'hui. J'ai le sentiment d'être utile et d'apprendre en continu, cette évolution perpétuelle me nourrit au quotidien ! ».

Les réalisations

Pour travailler seul dans le calme

Une salle de travail silencieuse, la salle motus, a été proposée dès 2016, accompagnée d'une charte des usagers de la BU et d'une nouvelle signalétique qui présente les modalités d'utilisation de l'espace.
Le mobilier, plus lourd, n'a pas vocation à être déplacé par les usagers, et les éventuelles inversions de chaises sont rapidement repérées grâce aux modèles variant selon les espaces.

Pour travailler seul, ou à plusieurs, avec un ordinateur

Les tables et assises ont été entièrement renouvelées.
Une trentaine de cloisons phoniques ont été réparties pour atténuer les nuisances sonores et créer de petits îlots séparés qui permettent les échanges en petits groupes.
La bibliothèque offre aujourd'hui 133 places, contre 85 en 2015.

Pour travailler en groupe, préparer des présentations orales

Côté jardin est un espace dédié au travail collaboratif. Il dispose d'une salle de travail en groupe (jusqu'à 12 personnes), utilisable sur réservation, et de trois îlots de travail (jusqu'à six personnes).
Un nouveau mobilier et des équipements pour le travail collaboratif ont été installés : tables modulables, tableaux, paperboard, grand écran.

Pour se détendre et se documenter

Le salon accueille notre nouvelle offre de magazines.
Le mobilier a été soigneusement sélectionné pour améliorer la valorisation des collections et le confort.
Pour la presse, les rangements massifs et anciens ont été remplacés par des blocs à roulettes, modulables et plus modernes.
"Coté BD" permet de s'ouvrir l'esprit avec une nouvelle collection de BD documentaires et récits graphiques.

Pour décompresser

Les étudiants nous ont aidés à concevoir l'aménagement du coin repos lors du concours « coup de fatigue ».
Des placards inutilisés ont été aménagés en alcôves pour créer un coin détente cosy, fleuri et douillet.

La promotion de nos ressources documentaires à travers les formations : l'exemple de la BU Santé

Les formatrices de la BU Santé s'investissent auprès des apprenants du DIU de paralysie cérébrale et pathologies associées.

L'origine du projet

En 2019, le projet d'intégrer une formation à la recherche documentaire au DIU Paralysie cérébrale est né de la volonté partagée du Professeur Gautheron, spécialiste en médecine physique et de réadaptation, et des personnels impliqués dans la formation à la BU, Sybille Dangléant, Isabelle Massacrier et Anna Matras Ban.

L'objectif premier était que les formatrices interviennent dans le cadre du séminaire annuel du DIU Paralysie cérébrale pour faire connaître les outils de recherche bibliographique de l'UJM.
Ce DU s'adresse en effet à des spécialistes de la rééducation qui accompagnent et traitent des enfants qui ont des problèmes dans leur motricité et des troubles associés.
Ces professionnels viennent de toute la France et parfois de l'étranger. Ils sont donc d'horizons très différents : docteurs en médecine, professionnels de rééducation (kiné, ergothérapeutes, psychomotriciens, neuro-pédiatres, ...) ou encore internes en fin de cursus.

L'évolution de la formation

Lors de la première session, l'objectif était uniquement de présenter les différents onglets du site web des bibliothèques de l'UJM et comment accéder aux bases de données. Mais est-ce que cela correspondait réellement aux besoins des apprenants ? Non, ces derniers ont jugé la formation trop généraliste et pas assez concrète.

Alors, en concertation avec Florence Massart (Assistante Formation Continue Faculté de médecine) et Valérie Gérenton (Responsable formation continue Santé), l'équipe des formatrices a souhaité revoir le contenu de la formation. Les objectifs et les contenus pédagogiques ont été retravaillés, les tutoriels conçus pour mieux répondre à leurs attentes, sans oublier l'évaluation en fin de première année : la rédaction d'une synthèse bibliographique. La roue de Deming était en marche pour une formation renouvelée pour 2020. La nouvelle formule dure 2 heures, les apprenants sont divisés en 2 groupes de TD (en fonction de leurs connaissances des outils bibliographiques), les formatrices leurs présentent les bases de données qui leur serviront pour rédiger une synthèse bibliographique puis les apprenants ont un temps pour pratiquer : bilan positif !
A tel point que pour les années suivantes, il est prévu d'intégrer à la formation l'utilisation d'un outil de gestion de références bibliographiques et d'apprendre à mettre en œuvre une veille documentaire.

" La bibliographie est vécue comme quelque chose d'ardu qui nécessite une méthodologie "

Pr. Vincent Gautheron
Chef de service Médecine Physique et de Réadaptation Pédiatrique

Le Pr. Vincent Gautheron a œuvré pour qu'une formation documentaire soit proposée dans le cadre du DIU « Paralysie cérébrale et pathologies associées », dont il est le responsable pédagogique.
« Ce DIU intègre des apprenants d'âges très différents, qui doivent tenir à jour leurs connaissances et faire appel à de la littérature scientifique dans le cadre de ce DIU. Ils doivent s'appuyer sur des bases de données dans lesquelles ils vont trouver un « niveau de preuve » satisfaisant. La littérature dans le domaine de la rééducation est de plus en plus importante et de qualité.
Un DIU doit donc proposer une formation de recherche d'information à tous les apprenants. De plus, la première année de ce DIU est sanctionnée par une synthèse bibliographique d'articles en langue étrangère, choisis dans des bases de données et qui doivent être de qualité et à jour. Le deuxième objectif est de les amener à un meilleur niveau pour leur donner envie de s'astreindre à lire des articles scientifiques après cette formation.
Il était donc tout à fait approprié que ce soient les bibliothécaires qui leur enseignent dans les règles de l'art la recherche bibliographique. »

Le passage à la version communautaire du logiciel Koha : phase 1

Première étape d'une quasi-réinformatisation pour le réseau BRISE ES.

Des paramétrages ...

Lors de sa réinformatisation avec le logiciel libre Koha, le réseau BRISE ES avait fait le choix, en cohérence avec les préconisations de la société Biblibre, d'un moteur d'indexation (SolR) différent de celui de la version communautaire (Zebra). Cette décision, qui a permis d'obtenir de bien meilleurs résultats en termes de recherche catalogue (gestion des facettes), a finalement conduit à se couper progressivement de la version communautaire, et donc de ses améliorations et correctifs de bugs, complexifiant par ailleurs la maintenance de notre logiciel.
Il était temps de basculer sur la version communautaire, qui avait depuis changé de moteur d'indexation et de recherche (Elastic Search, désormais plus proche de nos attendus initiaux).

La première phase du projet a principalement concerné des installations et paramétrages.

La version communautaire Koha avec Elastic Search a été installée sur **trois serveurs virtuels,** en version pré-production, afin de nous permettre de mener à bien des tests.
Les données de Koha production de septembre 2020 ont été migrées sur cette nouvelle instance Koha ES, en les mettant à niveau par rapport à la version communautaire. La vérification des données migrées est en cours de réalisation par les membres des groupes de travail Koha du réseau BRISE ES.
L'interfaçage d'Elastic Search avec Koha n'étant pas finalisée, un gros chantier de définition des index a été initié, des demandes de correction de bugs ont été réalisées. Le travail se poursuivra en 2021.
Enfin, les groupes de travail Koha par module ont commencé le travail de mise à niveau des paramétrages Koha communautaire, afin de l'adapter aux besoins du réseau BRISE ES.

Prêts d'ouvrages en BU Treilla ie grâce au logiciel Koha

... et des formations

Même s'il s'agit toujours du SIGB Koha, le passage à la version communautaire implique de nombreux changements en termes de fonctionnalités et d'administration par rapport à notre version, quasi-déconnectée des modifications et correctifs dont a bénéficié la version communautaire depuis notre réinformatisation, en 2011.
Tous les acteurs impliqués dans le projet se sont bien sûr renseignés et auto-formés, mais une formation plus poussée était indispensable pour appréhender au mieux les changements.
C'est pourquoi tous les responsables de groupes Koha (modules acquisition, catalogage, périodiques, prêt, catalogue public et statistiques) ont été formés par la société Biblibre en novembre 2020, au cours de quatre séances en visio-conférences.
Les membres du Service Informatique Documentaire du SCD ont pour leur part suivi une formation à Elastic Search de quatre demi-journées en octobre 2020, délivrée par la société Jolicode. Au programme : définition d'index, sauvegardes et paramétrages divers.

3 L'ÉVOLUTION DE NOS MÉTIERS

La documentation électronique en première ligne
Une documentation bien signalée et médiatisée
L'aide en ligne

Le maintien de la continuité pédagogique
Le bilan
Zoom sur la création de deux cours en distanciel

Le Drive "un clic et c'est dans le sac"
Paramétrer Koha
Organiser les espaces

Les modalités de communication auprès du public
Le plan d'action
Les réalisations

Equiper le public et les personnels
Les prêts de portables pour les étudiants
L'équipement des professionnels

Et l'animation dans tout ça ?

(Télé)travailler pendant la crise sanitaire : paroles de bibliothécaires
Les outils de la communication interne
Regards croisés

Pendant la crise sanitaire :

Une documentation électronique enrichie et valorisée, une médiation renforcée

La continuité pédagogique préservée grâce à une adaptation des pratiques

Les BU font évoluer leurs services et leurs espaces pour continuer à accueillir le public dans le respect des consignes sanitaires

Une communication renforcée, l'animation se réinvente

Des bibliothécaires équipés, investis et motivés, au plus près des publics

L'ÉVOLUTION DE NOS MÉTIERS

Cette troisième partie du rapport d'activité est consacrée à la façon dont les BU ont fait face à la crise sanitaire et adapté leurs services et leurs espaces, pour garder le contact et garantir une continuité d'activité, pour le public et en interne.

La documentation électronique en première ligne

Face à un confinement total, le numérique a permis de continuer à fournir au public des ressources documentaires variées.

Une documentation bien signalée et médiatisée

Pendant le premier confinement, au printemps 2020, de nombreux éditeurs ont ouvert des accès exceptionnels à leurs ressources numériques afin de soutenir les étudiants et les enseignants-chercheurs dans un contexte sanitaire difficile.
Au total, 17 nouvelles ressources numériques ont été accessibles à l'UJM entre mars et juillet 2020 (E-library, Clinical Key Student, Ouvrages Cairn, Dalloz bibliothèque...).
Elles ont été signalées au fur et à mesure sur les onglets numériques du catalogue et via des pages web dédiées, régulièrement mises à jour pour accompagner au mieux les étudiants dans l'exploration de ces nouvelles ressources, et proposant également des zooms sur nos offres de livres numériques, de revues numériques et de bases de données.

Les guides par disciplines se sont enrichis, avec une page dédiée à ces accès exceptionnels sur chacun des guides.

Enfin, un effort tout particulier a été apporté à la communication sur les réseaux sociaux des BU : Facebook, Instagram, Twitter.

Actualité diffusée sur le slider du site web des BU

L'aide en ligne

L'accompagnement des étudiants et des enseignants-chercheurs à l'accès aux ressources numériques a été particulièrement soutenu.
Une centaine de demandes d'aide a été remontée via l'alias bu.numerique et traitée dans des délais très courts.

Le maintien de la continuité pédagogique

Beaucoup d'adaptabilité et de motivation ont permis à l'équipe des formateurs d'assurer leurs cours.

Le bilan

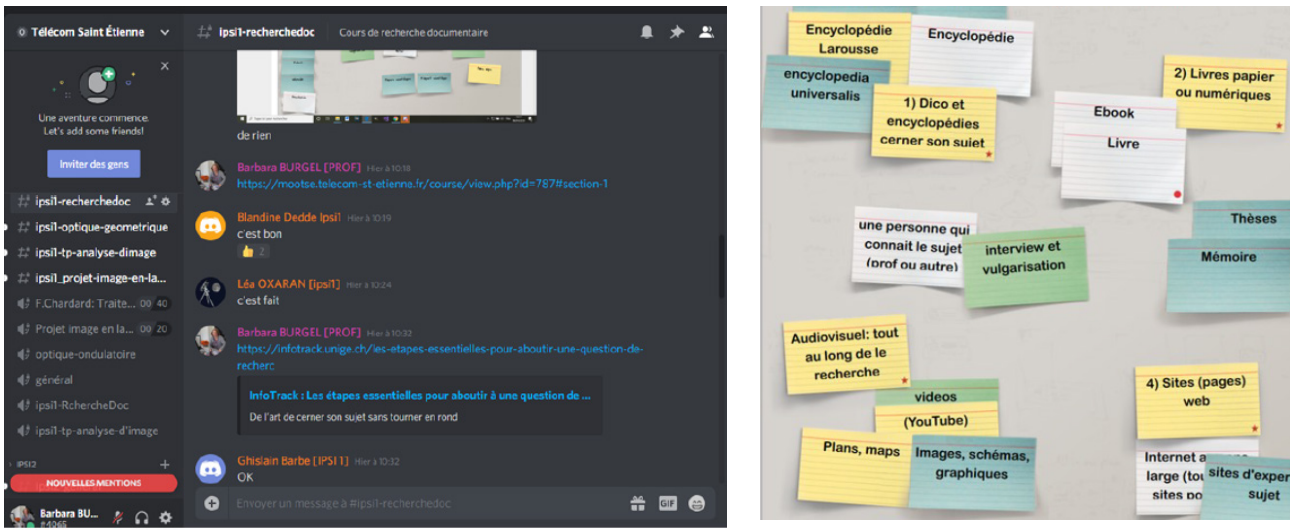
Comme indiqué dans « Nos données d'activité », l'activité pédagogique s'est poursuivie tout au long de l'année 2020, grâce à des formatrices et formateurs qui se sont adaptés à la situation en créant des cours entièrement à distance (appropriation de nouveaux outils, et augmentation significative du temps de préparation !), ou en assurant des cours hybrides en comodal (à la fois présence d'étudiants en salle et d'autres à distance).
De nombreux cours en présentiel ont tout de même été maintenus lorsque les conditions sanitaires l'ont permis.

Zoom sur la création de deux cours en distanciel

Prenez 18 étudiant.es ingénieurs Télécom (TSE) en alternance, un projet à réaliser en 2 ans ½ par groupe de quatre à six, et l'intervention des bibliothécaires dès le début du projet et sur les 3 années d'études, en lien avec le projet et d'autres enseignements. Comment faire quand le confinement s'invite alors que ces premiers nouveaux cours devaient se faire en présentiel en avril ?

Il vous faut une bibliothécaire formatrice expérimentée - Barbara Bürgel - et prête à essayer de nouvelles façons de former. Une enseignante qui vous aide à prendre en main un nouvel outil : Discord, qui valide le contenu du cours et dépose vos documents sur la plateforme de TSE : MooTSE. Des collègues formatrices qui vous conseillent sur des outils pédagogiques, jeux, etc. Et 18 étudiants impliqués qui activent leur compte MyUJM et configurent le proxy de leur navigateur avant le premier cours.
A distance mais en live, les étudiants écoutent ce que dit la bibliothécaire et peuvent interagir via un chat (pas de visio !), des liens et documents sont envoyés... Avec ce système, l'impression de parler dans le vide se fait vite ressentir. Il faut donc parler peu, donner des consignes claires et bien ar-ti-cu-ler !

Des démonstrations en direct sur la méthodologie et les ressources ne peuvent pas se faire dans ces conditions : des fiches très détaillées, servant de support de cours, ont donc été créées, récupérées par les étudiant.es sur MooTSE au fur et à mesure de l'avancée des séances.
Un mur virtuel de post-it a été constitué grâce à Framemo. Chaque étudiant a pu y noter ses propositions, puis la bibliothécaire a regroupé les éléments pour la restitution.



Chat sur Discord et mur de post-it pour la formation des ingénieurs Télécom

Le jeu était même au RDV : lors du second cours, un jeu inspiré du Bingo a permis aux étudiants de manipuler différentes ressources documentaires.
Enfin, un SAF (Service Après Formation) a été instauré après les formations : des rendez-vous documentaires sur Discord ont été pris, en individuel et en groupe, en fonction des besoins des étudiants.

Le Drive "un clic et c'est dans le sac"

Basculer en mode Drive pour permettre au public de rendre et emprunter la documentation et les ordinateurs dont il a besoin : un challenge qui se joue en ligne et dans les espaces.

Paramétrer Koha

Lors du **premier confinement,** plusieurs modifications globales ont été effectuées afin de reporter les dates de retours des documents attendus jusqu'à l'ouverture des bibliothèques en mode Drive, en juin 2020. Une fois la date du **déconfinement** connue, il a fallu analyser les possibilités de paramétrage du logiciel Koha pour gérer une organisation en Drive. Notre version ancienne de Koha ne permettant pas la mise en place de paramétrages « communautaires », nous avons dû faire preuve d'autonomie et d'inventivité ! Après de multiples tests, un service de Drive avec demande de documents par le public via le catalogue BRISE ES a pu être proposé : réservations de documents en statut « sur place », envoi de courriels de disponibilités des documents collectés, mise en place de tickets d'emprunts et une communication soutenue autour de ce nouveau dispositif. Un statut quarantaine après retour des documents par le public a également été paramétré, et ajusté au niveau temporel au fil des recommandations sanitaires.
En septembre 2020, ces paramétrages spécifiques sont interrompus et les BU rouvrent en mode « classique ». Suite au second confinement, **en novembre,** les paramétrages du Drive sont réimplantés, et les ouvrages en prêt prolongés jusqu'à la première semaine de janvier 2021.

Organiser les espaces

La configuration des espaces a dû s'adapter aux consignes sanitaires. Les lieux habituellement ouverts à une libre circulation des usagers des BU ont été fermés par des cloisons ou des serre-files. La signalétique a été revue, pour gérer au mieux les flux et empêcher qu'ils ne se croisent. Pour les BU Tréfilerie et Roanne, les accès entre les BU et les bibliothèques municipales – dont les conditions d'accueil différaient des nôtres – ont dû être coupés.
Les banques d'accueil se sont mises en configuration Drive : écrans en plexiglass, zone de stockage des sacs, gel hydro-alcoolique et sprays désinfectants à disposition du public et des personnels. Un exemple ci-dessous avec la banque d'accueil de la BU Tréfilerie, qui a géré les flux les plus importants en termes de public et de transactions.

Le poste 1 est dédié aux prêts du Drive et aux (ré)inscriptions. Le poste 2 n'est pas accessible au public, il sert aux prélèvements et à la mise en sac des commandes du Drive. Le poste 3 gère les retours et (ré)inscriptions.

Les modalités de communication auprès du public

Quand les procédures changent au gré des consignes sanitaires, communiquer efficacement est un challenge de chaque jour !

Le plan d'action

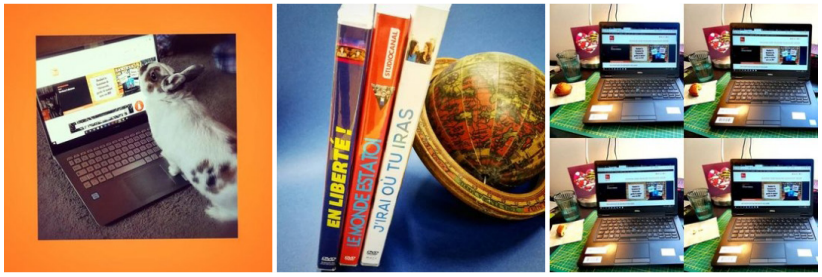
Passée la phase de sidération lors de l'annonce du confinement, comment garder le lien avec les usagers pendant la période de fermeture ? Un plan de communication de crise a été mis en place, avec 3 axes de communication majeurs et des actions à réaliser dans les domaines des services et de la documentation.

S'en sont suivis un travail et une mobilisation intenses des relais communication sur chaque site, pour créer du contenu et l'adapter en fonction de l'actualité et des retours usagers. Ce contenu était régulièrement repris et relayé par la Direction de la communication de l'Université.

Les réalisations

Outre le travail de mise en avant de la documentation numérique, détaillé plus haut, des pages spécifiques ont été créées : « Pendant la fermeture des BU, restez connectés ! », « Ne vous inquiétez de rien, on s'occupe de tout ! » et « En Juin, les livres retrouvent le chemin de la BU ! ». Des bilans statistiques hebdomadaires ont permis d'analyser l'état des consultations et des interactions avec les usagers. Les informations étaient relayées via les réseaux sociaux des BU, qui ont été un canal de communication fréquemment utilisé par les étudiants pour se renseigner et poser leurs questions. Les adresses de messagerie des différentes BU ont également été fortement sollicités. Sur Instagram, les stories se sont multipliées pour toucher les publics étudiants.

Nous avons aussi souhaité montrer que la vie et l'activité de la BU continuaient en coulisses, et tenté d'apporter de temps en temps un peu de légèreté (idées lectures ou poèmes, photos ludiques).



Publications Instagram du printemps 2020

A la rentrée universitaire, en l'absence de stands de service pour les "Journées d'Accueil des étudiants", le SCD a contribué à un live Instagram aux côtés du SUAPS et de la vie étudiante, dans le cadre du dispositif #UJMRentréeconnectée.

« On parle beaucoup avec l'image ! »

Claire Milon
Bilbliothécaire à la BU Tréfilerie

Après cinq ans à travailler dans un commerce, Claire Milon décide de bifurquer vers les bibliothèques afin de conserver la dimension « service au public » qu'elle affectionne, sans la dimension « vente et profit » qui lui parlait beaucoup moins. Responsable de la BU de l'ESPE de Nevers pendant huit ans, elle y apprend l'autonomie et la polyvalence dans un contexte de proximité forte avec le public et les équipes pédagogiques.

Avec son poste de responsable des plannings et des services aux publics à la BU Tréfilerie, qu'elle intègre en 2019, elle découvre un tout nouveau métier : « avec une équipe de 30 personnes, il faut faire preuve de réactivité et d'adaptabilité dans l'ajustement de l'organisation, tout en restant à l'écoute des besoins de chacun, encore plus avec les aléas dus à la crise sanitaire ».

Également en charge de la communication autour des services, elle a apprivoisé les réseaux sociaux pour toucher au mieux la cible étudiante : « Communiquer par l'image permet de créer une forme de proximité avec les lecteurs. Les retours ont été très positifs et j'ai beaucoup apprécié la dimension créative de cette activité ».

Équiper le public et le personnel

Avec la bascule en tout numérique, s'équiper informatiquement devient une priorité pour les étudiants comme pour les bibliothécaires.

Les prêts de portables pour les étudiants

Les ordinateurs en prêt au moment du premier confinement ont été prolongés jusqu'en septembre 2020. Les ordinateurs encore disponibles ont été réquisitionnés par la Direction du Numérique de l'Université afin d'équiper en urgence des étudiants et des personnels des différents campus.
En octobre 2020, un nouveau service de prêt de portables à l'année est proposé aux étudiants. 80 machines neuves, achetées et paramétrées par la Direction du Numérique, composent ce nouveau parc. Les BU sont chargées de cataloguer ces postes puis de gérer les rendez-vous via Affluences pour ensuite les prêter. Le succès est immédiat : en moins de 3 semaines, l'intégralité des machines est empruntée.

L'équipement des professionnels

40 ordinateurs portables (17 pendant le premier confinement, 23 pendant le second) ont été prêtés aux bibliothécaires afin de leur permettre de poursuivre leurs activités télétravaillables à distance.
Cela a nécessité un important travail de configuration et d'assistance à distance pour les informaticiens du service informatique documentaire. Mais le résultat en valait la peine : les équipes ont pu travailler dans des conditions matérielles optimales, grâce à l'installation de leurs logiciels spécifiques (Lagaf pour la formation, SIFAC pour la dimension budgétaire, ...) et la mise en place d'accès par VPN au réseau de l'Université.
A la fin des confinements, il a fallu gérer le retour de ces postes et leur reconfiguration, en fonction de leur usage initial (salle formation, prêt ....)

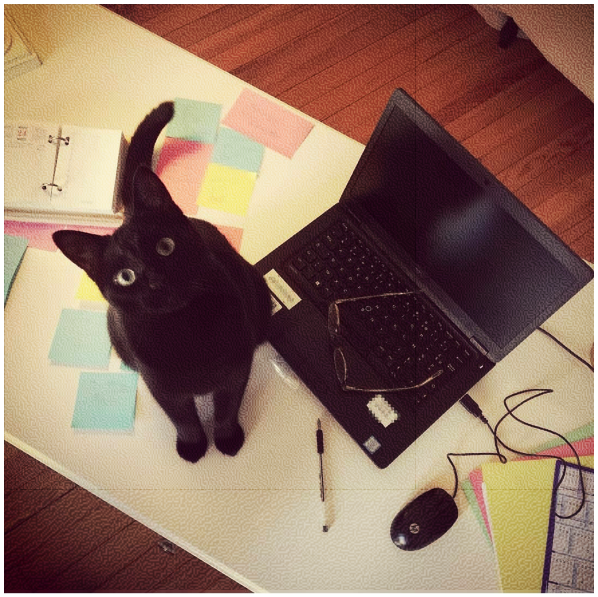


Photo du bureau d'une télétravailleuse, publiée sur l'Instagram des BU

Et l'animation dans tout ça ?

Faire de l'événementiel sans accueillir du public : quand l'animation se renouvelle.

La semaine autour des langues européennes du 21 au 26 septembre 2020, en partenariat avec le Département des Études Portugaises de l'UJM, marque pour la bibliothèque Tréfilerie un tournant dans la conception des évènements durant cette période de crise sanitaire.

Face à l'impossibilité de réaliser des expositions et d'accueillir en grand nombre du public dans les locaux, il a été nécessaire d'adapter des actions pour maintenir la vie culturelle. De cette semaine sont nées les premières tentatives numériques : expositions virtuelles et conférences hybrides voire totalement en ligne. Les efforts sur les outils de communication existants, site web et réseaux sociaux, ont été renforcés.
Malgré ces changements, le public a été au rendez-vous et a même dépassé les frontières, puisque la programmation a été largement suivie au Portugal.
Ce bilan encourageant a donné l'impulsion à la création de nouveaux projets culturels, petites bulles d'oxygène qui font du bien en ces temps incertains !

(Télé)travailler pendant la crise sanitaire : paroles de bibliothécaires

Comment gérer son activité professionnelle en confinement ? Comment garder le lien avec le public et avec ses collègues ? Trois bibliothécaires et un moniteurs étudiant font le point.

Les outils de la communication interne

La lettre interne bimensuelle du SCD, le Quoi de neuf ?, passe à un rythme hebdomadaire pendant le premier confinement, et fait évoluer son contenu pour injecter plus de lien et de convivialité (activités du moment, quiz, photos des télétravailleurs, ...).
L'intranet s'enrichit d'une rubrique dédiée pour diffuser les textes officiels, les procédures, les plans de continuité et de reprise d'activité....

CONFINEMENT : LIENS UTILES

Du 13 avril 2020 au 1 juin 2020

Pendant la période de confinement (13 mars/11mai 2020), retrouvez sur cette page des liens vers les sites documents utiles, niveau national, UJM et SCD.

Au niveau national

- Consignes gouvernementales au sujet du dispositif de confinement sur l'ensemble du territoire
- Vidéos du Ministère des Solidarités et de la Santé
- Activité des BU : articles sur le site de l'ADBU

Au niveau de l'UJM

- Espace de continuité des activités

L'une des pages de la rubrique COVID de l'intranet

Les réunions de direction - et leurs comptes-rendus - deviennent hebdomadaires, pour travailler de façon collective et soutenue au niveau de l'équipe de direction, et pour tenir les équipes au courant : de l'évolution de la gestion de la crise par la Présidence de l'UJM et la direction du SCD, de l'avancée de dossiers RH importants (les campagnes de promotion, les fiches de poste mises au mouvement interne, la question du salaire des moniteurs étudiants, etc).
La messagerie devient plus que jamais un essentiel pour le télétravail et les échanges, le moyen de communiquer rapidement des informations importantes. Mais c'est à double tranchant, avec un sentiment de saturation : trop de messages, lire et répondre devient une activité encore plus chronophage qu'en temps normal.
Enfin, **le téléphone et les visioconférences** sont utilisés pour garder le contact avec les équipes : un point hebdomadaire individuel est programmé entre la directrice et chaque membre de l'équipe de direction. Chaque supérieur hiérarchique échange au moins une fois par semaine avec ses agents. Des réunions d'équipe continuent à être organisées. Le téléphone est utilisé pour joindre les collègues sans accès à internet.

« Donner la priorité au contact et aux échanges avec le public »

Alexandra Ponchon
Bibliothécaire à la BU Santé

D'abord monitrice dans les BU lyonnaises, Alexandra Ponchon est arrivée à la BU Santé de l'UJM en octobre 2018. « J'ai toujours voulu travailler en bibliothèque : je les ai fréquentées en tant qu'étudiante puis j'y ai fait mes stages et emplois saisonniers ».
Alexandra est chargée de la gestion des plannings de service public de l'équipe de la BU Santé mais aussi de l'encadrement des sept moniteurs-étudiants. Elle participe à toute la chaine : du recrutement à l'encadrement quotidien du travail, en passant par la formation initiale des moniteurs. « Construire les plannings, encadrer les moniteurs, cela demande de bien communiquer et d'avoir un œil partout et tout le temps ! ». Les moments où elle équipe les collections sont des petites bulles de calme et de convivialité qu'elle aime partager avec ses autres collègues magasiniers.
La notion de service public est essentielle pour elle. « J'apprécie tout particulièrement l'accueil et le renseignement. En BU Santé, le public est exigeant mais très calme et respectueux des règles, il est attaché à son environnement de travail, c'est très stimulant ».

Regards croisés

Bruno Moulin qualifie l'année 2020 de « période compliquée, fatigante et totalement atypique », nécessitant une adaptation perpétuelle et un travail en mode dégradé. Le plus dur a été pour lui le reconfinement, à l'automne : « on revenait enfin, on croyait avoir tourné la page, et tout recommençait, en plus complexe et plus fatigant ».

Ce fut aussi une année vite tronquée, qui a nécessité de basculer la valorisation des collections en format électronique, principalement via les guides disciplinaires : « Avec la crise sanitaire, ils sont devenus l'essentiel de la valorisation, ne s'adressant de fait qu'aux lecteurs intéressés par la discipline ».

Les acquisitions ont été la première activité reprise, à petite dose, en télétravail, sans avoir d'abord de visibilité quant à la période où les commandes allaient pouvoir reprendre, les fournisseurs étant dans un premier temps dans l'incapacité de livrer.

Puis est venu le traitement des documents sur site, au moment du déconfinement. « Après trois mois ou presque au point mort », une grosse masse de travail a dû alors être absorbée.

La présence en alternance sur site n'a pas facilité la reprise du travail pour les binômes chargés de collections / magasiniers. « Il y avait un petit côté surréaliste, la reprise du travail a été très singulière ».

L'impact sur les prêts de documents a été également important, les ouvrages pour les concours n'ont pas ou peu été empruntés. Il n'y a pas eu d'oral aux concours, impactant là encore les besoins documentaires des candidats. « Les pratiques de révisions semblent, depuis, avoir changé ou évolué. Les candidats empruntent moins ».

Les formations en distanciel ont permis de maintenir la continuité pédagogique ; mais la logistique en a parfois été complexe, et cela n'a pas conduit à la même interactivité que les cours en présentiel.

« La BU a été pour les étudiants une bouffée d'oxygène en période COVID »

Pierre Bouchet
Moniteur à la BU Tréfilerie

Après une incursion en PACES puis une licence de biologie, Pierre complète actuellement son parcours à l'UJM avec une licence de géographie et aménagement du Territoire. Amené à suivre des cours sur plusieurs campus, il a postulé dès 2018 pour être moniteur en BU Sciences, puis en BU Tréfilerie l'année universitaire suivante. Il a donc connu l'avant, le pendant et l'après COVID, dans deux BU différentes, comme il l'explique dans la partie regards croisés.

Il constate que désormais, les premières années ont plus que jamais besoin de conseils pour découvrir la BU et ses services. Il s'attache à les renseigner avec patience et bienveillance, en particulier pour rechercher un livre ou expliquer le classement des ouvrages en rayon.

Et de conclure : « On sent que la réouverture des BU a été une bouffée d'oxygène pour les étudiants, qui étaient très isolés et parfois démotivés pour travailler, un véritable lieu de vie où ils ont pu renouer le lien social ».

« Gérer les collections de sa discipline d'étude est un vrai plus »

Bruno Moulin
Bibliothécaire à la BU Tréfilerie

Ancien étudiant en histoire à l'UJM, Bruno Moulin occupe depuis 2013 le poste de chargé de collections en histoire à la BU Tréfilerie, bouclant ainsi la boucle. « Il est très agréable de s'occuper d'un fonds que l'on connait bien, c'est une réelle valeur ajoutée pour les étudiants et dans les relations que l'on peut entretenir avec les enseignants chercheurs ».

Également en charge des lettres classiques et du fonds local, il y voit une vraie cohérence, avec des connexions nombreuses avec l'histoire. Très investi dans la dimension acquisition de ses fonds, Bruno Moulin apprécie également de valoriser ses collections, en fonction de l'actualité et des concours de recrutement, à travers des animations ou des expositions. « A ce titre, les cafés découvertes sont particulièrement intéressants, ils permettent de travailler en transversalité avec plusieurs collègues des BU mais aussi d'autres acteurs de l'université ». La formation est aussi un pan important. Les formations des M1 d'histoire ont pu avoir lieu avant le confinement, tandis que celle des doctorants s'est faite uniquement en distanciel.

Après deux mois seulement au SCD, **Florence Favier** devait gérer le reconfinement en BU Santé : « cela a forcément complexifié ma prise de poste ». Elle a pu s'appuyer sur une équipe qui connaissait bien le fonctionnement des BU en mode confinée, avec la réactivation du Drive.
Elle a été attentive à maintenir un lien de travail régulier malgré l'alternance entre présence sur site et travail à distance sanitaire, grâce notamment à des réunions bimensuelles collectives mais aussi des points individuels réguliers avec les membres de son équipe. « Lors de ces réunions, il est important de laisser la parole libre, que chacun puisse s'exprimer ». Face aux changements d'organisation (Drive puis BU sur RDV, horaires adaptés en fonction du couvre-feu), qui pouvaient conduire à du mécontentement du côté du public, il était essentiel d'avoir un discours commun, qui expliquait le pourquoi de cette organisation, qui recontextualisait les choses.
Il était important également de réactiver les projets mis de côté à cause de la crise sanitaire mais également d'en lancer d'autres pour fonctionner de nouveau en mode projet, être dans la co-construction et la collaboration, et plus seulement dans la réactivité immédiate face à la crise sanitaire.

Pour **Pierre Bouchet,** son expérience de moniteur a forcément été impactée par la crise sanitaire, même s'il trouve que l'incidence a été bien plus importante sur ses études : « On a consommé la fac plus qu'on ne l'a vécue »
Lors du premier confinement, il a apprécié de voir sa paie maintenue à l'identique grâce à la mise en place du télétravail pour les moniteurs. Le second confinement a été plus dur à vivre. Les moniteurs, partiellement sur site, n'ont pas pu faire toutes les heures initialement prévues, il en a découlé une baisse du salaire mensuel qui a compliqué la vie de certains moniteurs. L'élan de solidarité des personnels de la BU Tréfilerie lors des fêtes de Noël, avec douceurs et bons d'achats pour les moniteurs du site, a été d'autant plus apprécié.
Le retour sur site, en juin 2020 puis après le second confinement, a été très appréciable : « il était agréable de renouer des liens sociaux ! ». Reprendre le travail après les deux confinements a été à chaque fois « une bouffée d'oxygène », d'autant que des liens forts se sont noués entre les moniteurs.

Du point de vue d'**Alexandra Ponchon**, le premier confinement a été vécu comme un arrêt très brutal « Je n'ai pas apprécié le travail à distance, il manquait le contact avec le public et les collègues, l'action ».
Alexandra a tout de suite eu la volonté de garder le lien avec les monitrices, prendre des nouvelles régulières, les rassurer, d'autant que certaines d'entre elles travaillaient à l'hôpital dans l'unité Covid. Afin de maintenir leur salaire, des tâches télétravaillables leur ont été confiées.
Le recrutement des moniteurs pour l'année 2020/2021 s'est réalisé uniquement en distanciel, par des entretiens en visio : « tout s'est bien passé et les étudiants étaient très à l'aise avec ce format ». Le retour partiel sur son site dans le même temps a généré une importante charge de travail mais un vrai bonheur de se retrouver, de sortir de chez soi.
Le second confinement a été moins strict mais il a fallu jongler avec les contraintes des monitrices pour construire le planning. Malgré la situation sanitaire, des projets d'envergure ont continué à être instruits, comme le passage à la version communautaire du SIGB Koha : « je participe au groupe circulation depuis l'automne 2019, je me suis sentie utile pendant les tests, en capacité d'aider mes collègues ».

« Dialogue et écoute doivent être au cœur des échanges avec les équipes, le public et les tutelles »

Florence Favier
Bibliothécaire à la BU Santé

Ses 25 années d'expérience ont conduit Florence Favier à exercer dans des types très divers d'établissements : BU, bibliothèque municipale, institut de formation des bibliothécaires, grandes écoles, ...
En 2010, elle intègre l'Institut National Polytechnique de Toulouse en tant que responsable d'une bibliothèque d'école d'ingénieurs, « un poste très enrichissant, où la formation des personnels comme celle des usagers était au cœur de mes missions ».
De retour en région Rhône-Alpes en septembre 2020, elle devient responsable de la bibliothèque de Santé de l'UJM et découvre son nouvel environnement, dans un cadre sanitaire compliqué : « le public est très différent, principalement en attente de confort de travail et de silence, et les liens avec le doyen de médecine et les élus étudiants sont essentiels ».
Malgré les contraintes liées au COVID, des projets d'envergure ont pu être réactivés, comme la mise en place de la terrasse zen : « c'est un beau projet collectif, qui a permis de créer une émulation bienvenue dans l'équipe ». Et ce n'est que le début : « j'ai l'impression de continuer à découvrir et apprendre tous les jours ! ».

CONCLUSION

Pour les équipes des BU, le défi principal de cette année 2020 a été de maintenir la continuité des services documentaires, dans un contexte mouvant et anxiogène aux directives souvent changeantes.

***Les espaces** ont été réaménagés afin d'être en mesure d'accueillir le public en toute sécurité.*
***Les services** se sont adaptés : un Drive a été mis en place, permettant les prêts et retours des documents et matériels informatiques indispensables au travail universitaire. Les formations en distanciel ou hybrides se sont multipliées. Les collections ont été valorisées en ligne.*
***La communication** a été renforcée, en particulier via les réseaux sociaux et le site web des BU. Des contenus dédiés ont permis au public de se tenir au courant de l'évolution des conditions d'accueil et des services.*
***L'animation** s'est réinventée pour continuer à proposer des moments de culture et d'échange malgré la distance.*

Les projets en cours n'ont pas été stoppés pour autant.
*Programmée en tout début d'année, **la 4ème édition de la Nuit de la lecture** a échappé à la crise sanitaire, et l'événement scintillant dédié au couple Fitzgerald et aux folles années 20 a pu se tenir comme il l'avait été initialement prévu.*
***Les BU2M** ont continué leur mutation : **à la BU Sciences – Métare**, l'équipe a travaillé sur le réaménagement des salles de travail en groupe de la BU, pour les adapter au mieux aux besoins et aux pratiques de ses étudiants. **Pour la BU Sciences – Manufacture**, dont l'ouverture est prévue en mars 2021, la priorité a été donnée à la mission mobilier et à la constitution du fonds détente, mêlant BD, mangas, revues mais aussi jeux vidéo et de plateaux.*
***La BU Roanne** a achevé sa mue de plusieurs années, proposant désormais des espaces différenciés et chaleureux où il fait bon travailler, seul ou à plusieurs.*
***La continuité pédagogique** a été assurée et de nouvelles formations, ou des formations repensées, ont pu voir le jour, comme celle à la carte, pilotée par la BU Santé pour le DIU de paralysie cérébrale et pathologies associées, en partenariat étroit avec son responsable pédagogique.*
*Enfin, **le logiciel de bibliothèque du réseau BRISE ES** a entamé sa bascule sur la version communautaire de Koha, un projet d'envergure au sein duquel l'ensemble des groupes de travail du réseau a été partie prenante.*

Au final, 2020 a été un défi quotidien mais aussi une année riche de projets structurants, qui ont souvent conduit à l'adaptation voire à la transformation de nos pratiques professionnelles.
*Malgré les aléas et les inévitables moments de découragement, les équipes des BU ont toujours été au rendez-vous : **bibliothécaires, moniteurs étudiants, administratifs, informaticiens, toutes et tous ont contribué à rendre les BU plus fortes.***
Un très grand merci aux équipes, donc, mais aussi à notre public, qui a toujours répondu présent au fil des configurations successives des services et des espaces.

Je termine par des remerciements tout particuliers aux membres de l'équipe de direction du SCD : votre bienveillance, votre bonne humeur et votre impressionnante force de travail m'ont permis de tenir le cap d'un intérim de direction ardu mais ô combien enrichissant. Je vous en serai éternellement reconnaissante !

Caroline Bruley
Directrice par intérim
des bibliothèques universitaires de Saint-Étienne
et de Roanne

UNIVERSITÉ DE LYON

UNIVERSITÉ JEAN MONNET SAINT-ÉTIENNE

Maquette conçue par : Manoël Verdiel - www.verdiel.fr